

LE ROCHE EN A-T-IL ASSEZ?

DANS UN DISCOURS IMPORTANT PRONONCE HIER DEVANT SES ELECTEURS DE BIBERACH HERR ERZBERGER DIT QU'IL EST DU DEVOIR DU REICHSTAG DE TROUVER DES MOYENS DE HATER LA FIN DE LA GUERRE

IL NOTE L'ECHEC DE LA CAMPAGNE SOUS-MARINE A OTRANCE QUI A LAISSE L'ANGLETERRE INVINCIBLE ET REDOUTE UNE DISETTE ET DES MISERES TERRIBLES DURANT LE PROCHAIN HIVER QUI S'ANNONCE EPOUVANTABLE

D'UN AUTRE COTE, CE QUI EST AUSSI SIGNIFICATIF, LA CENSURE ALLEMANDE, D'ORDINAIRE SI SEVERE, PERMET AUX JOURNAUX DU PAYS DE FAIRE TOUTES SORTES DE COMMENTAIRES SUR L'AVENEMENT D'UNE PAIX PROCHAINE

Service de la Presse Associée
Surlin, via Londres, 19.— Herr Erzberger a prononcé hier un important discours devant ses électeurs de Biberach sur la question de la paix. Il déclara que des orateurs parlaient à tort et à travers au peuple de la guerre sous-marine sans merci. Malgré que cinquante pour cent des consignes garanties de la Grande-Bretagne aient été coulées, on n'a pu s'en apercevoir et la Grande-Bretagne restée invincible. Par conséquent, avant de voter un nouvel emprunt de guerre, il est du devoir du Reichstag de chercher s'il n'y aurait pas un moyen de raccourcir la guerre. Durant la quatrième année, la guerre coûtera au pays cinquante milliards de marks et 1,250 morts par jour. La récolte mondiale était mauvaise et l'on était menacé d'une disette générale de charbon, de gras et de cuir, ce qui causait aux belligérants de plus grandes misères au cours de l'hiver que durant les trois hivers précédents réunis.
Après avoir fait une allusion significative à la nécessité pour l'Allemagne de considérer les désirs de ses alliés, Erzberger continua: "Nous ne pouvons avoir une paix dépendant de la force et de l'oppression. Ceci mènerait à une guerre future. Nous devons trouver une solution qui mettra à toutes les nations de vivre côte à côte."

CONCESSIONS SIGNIFICATIVES DE LA CENSURE ALLEMANDE

Londres, 19.— Le fait que la censure allemande permet aux journaux du pays de lancer certaines rumeurs de paix a convaincu la presse de Londres et le public en général que Berlin prépare l'opinion du peuple allemand pour une autre adroite manœuvre pacifique qui prendra probablement corps avant la tombée des neiges.
Tout d'abord on publia des offres de paix supposées de l'Angleterre, qui bien que niées officiellement, n'en continuent pas moins à former le sujet de commentaires anxieux en Allemagne. Le rapport que l'Allemagne avait abandonné toute prétention à la suprématie et au contrôle des territoires et de la population de la Belgique, a jeté de l'huile sur la flamme. De plus toutes sortes de rumeurs circulent dans l'air au sujet de la réponse allemande au pape.
Chose étrange le censeur allemand permet aux journaux de discuter librement la question, mais jusqu'ici toutes les affirmations sont basées sur rien de plus défini que les sous-entendus "nous comprenons", "nous avons appris", il n'en reste pas moins évident que le gouvernement allemand représenté par le censeur, ne s'objecte pas à ces déclarations.
Une dépêche d'Amsterdam à l'agence Central News dit: "La lecture attentive des journaux allemands donne à croire que les rapports d'offre de paix par les Anglais ont été mis en circulation simplement dans le but de permettre au gouvernement allemand de se rallier plus facilement à l'attitude de la majorité du Reichstag, et toute l'affaire constitue une adroite manœuvre machinée par le docteur von Kuehlmann, secrétaire des affaires étrangères allemandes."

RAPATRIEMENT D'UN MILITAIRE SHERBROOKOIS

Le soldat H. F. Hall, de Sherbrooke, interné en Suisse, a été rapatrié, annonce aujourd'hui la liste des pertes canadiennes

QUARANTE TUES

(Service de la Presse Canadienne)
Ottawa, 19.— Vingt-huit soldats canadiens prisonniers de guerre en Allemagne ou internés en Suisse ont été rapatriés selon la liste des pertes qui a été publiée hier soir. Quelques-uns souffrent de graves blessures ou de maladie. La liste rapporte aussi que quarante Canadiens ont été tués à l'action, que onze sont morts de blessures que 90 manquent à l'appel, en plus d'un mort et de plusieurs blessés ou souffrant de grippe.
Parmi les internés en Suisse qui ont été rapatriés on mentionne le nom du soldat H. F. Hall, de Sherbrooke.
La liste ordinaire des pertes comprend le nom du soldat W. H. Cox, de Leeds village, tué au feu.

LE BANDIT MONETTE A ETE ARRETE HIER

SEANCE DE PEU D'INTERET HIER A LA CHAMBRE DES COMMUNES

M. Lapointe, de Montréal, proteste contre le contrôleur des vivres qui est absolument inutile puisqu'il ne fait rien pour le Canada et ne travaille que pour l'Angleterre. — La question des impressions

L'ENTREE EN FRANCHISE DES PATATES

(De notre correspondant)
Ottawa, 19.— La séance d'hier a été d'intérêt. Le colonel Currie a présenté le rapport du comité des impressions. Ce comité avait été nommé dernièrement afin de rechercher s'il n'y aurait pas moyen de réduire le nombre d'impressions faites par le gouvernement fédéral. Les impressions comprennent les livres bleus, les différents rapports d'enquêtes, les bandards français et anglais, etc.
Il résulte des recherches de ce comité que les dépenses d'impression montent à \$2,500,000 en 1913 à \$1,250,000. Le colonel Currie propose qu'un comité de rédaction soit formé pour résumer les rapports et les retrancher dans certains cas.
Sir Wilfrid Laurier s'oppose à ce projet qui aura pour effet d'annihiler les privilèges qu'ont les ministres de faire publier les rapports qu'ils jugent nécessaires pour l'intérêt du pays et la bonne conduite de leur département.
Le premier ministre déclare que l'augmentation de 1917 sur 1913 en ce qui concerne les frais d'impression est due d'abord aux conditions de la guerre continue qui demande une plus grande quantité de littérature et ensuite au coût élevé de la vie.
Aujourd'hui la Chambre continue l'étude du rapport du comité des impressions.
La Chambre accepte ensuite les amendements faits par le Sénat à la loi des juges, puis on régleme la pêche des phoques.
M. Carvell souleva un débat sur l'entrée en franchise des pommes de terre. Il veut voir ce tubercule franchir librement la ligne 45ème. Le député de Carleton tient à son point par ce que cette mesure serait dans l'intérêt des cultivateurs et des consommateurs. De plus ça toujours été la politique du parti libéral de réduire la liste des produits ou objets soumis aux droits des douanes.
Le gouvernement refuse de se rendre à la demande de M. Carvell.
La Chambre voit ensuite quelques crédits de peu d'importance au ministre du revenu de l'intérieur.
Avant la fin de la séance, M. Lapointe, de Montréal, protesta contre l'annonce du contrôleur des vivres, ce fonctionnaire est inutile, déclare M. Lapointe. Il travaille pour l'Angleterre et non pour le Canada. M. Lapointe lit un article de M. Contant à ce sujet et déclare qu'il communique à la Chambre tous les articles dans le même sens que celui cité plus haut.

La police de Montréal, après avoir recherché le fameux fugitif pendant plus de deux semaines de concert avec la police fédérale et provinciale, met le grappin dessus à la Pointe aux Trembles

IL COMPARAIT CE MATIN EN COUR

Montréal, 19.— Enfin, le fameux fugitif Monette, recherché par la police fédérale, provinciale et municipale est arrêté, et c'est à cette dernière que revient l'honneur d'avoir fait cette importante capture. Ainsi disparaît le cauchemar qui hantait tant de cerveaux.
Quand on songe encore à la poursuite opérée par les grands chemins de deux provinces, et que lui, tranquillement caché, dans un rayon de moins de six milles se rendait tranquillement par la lecture des journaux de ce que l'on disait de lui, on ne peut s'empêcher de trouver que le fugitif ne manque pas d'un certain sang-froid et d'un flegme peu commun.
On a fini de s'inquiéter des randonnées de la Chef de la Sûreté, qui maintenant entre les mains de la justice, il devra expliquer sa conduite, depuis le jour où avec d'autres, il volait la dynamite à la carrière Martineau.
Malgré la somme élevée offerte comme prime à quiconque ferait découvrir les auteurs de l'attentat de Cartierville, Monette restait inévitablement dans cette affaire avait fait supposer que la prime était attribuée à quelqu'un; aussi a-t-on cru nécessaire en certain lieu, d'offrir directement une prime pour la capture de Monette. La mise à prix de la tête du fugitif était alléchante: \$5,000 et voilà que vingt-quatre heures après que cette offre était connue, Monette était capturé.
Il est enfermé depuis 5 h. 45 hier soir, dans une cellule du bureau de la Sûreté; un détective le tient en surveillance constante.
Racontons comment cette arrestation a été faite.
Hier après-midi, le chef de la Sûreté Charpentier était informé de l'endroit exact où se trouvait Monette; l'information paraissait croyable et le chef décida de se rendre à l'endroit indiqué. Mais au préalable quelques précautions furent prises: au groupe de détectives qui, en compagnie du chef Charpentier et l'inspecteur Giroux de la police fédérale qui devait agir, on adjoignit M. Laflamme, chef du bureau anthropométrique de la Cité, il s'agissait en effet de ne pas commettre un impaire.
La raison c'est qu'il fallait aller dans un établissement important de flamme, pendant que les détectives commerciaux Roussin.
Le groupe de policiers quitta en automobile le bureau de la sûreté à 4.15 heures. Arrivé à la Pointe-aux-Trembles, ils se dirigèrent vers le lieu où se trouvait Monette.
M. Lapointe, de Montréal, protesta contre l'annonce du contrôleur des vivres, ce fonctionnaire est inutile, déclare M. Lapointe. Il travaille pour l'Angleterre et non pour le Canada. M. Lapointe lit un article de M. Contant à ce sujet et déclare qu'il communique à la Chambre tous les articles dans le même sens que celui cité plus haut.

La travee a 110 pieds de hauteur

Une température idéale continue à favoriser les travaux au pont de Québec et les ingénieurs espèrent que demain matin les deux rives du St-Laurent seront reliées par l'immense structure

QUELQUES DETAILS INTERESSANTS

(Service de la Presse Canadienne)
Québec, 19.— Les ingénieurs du pont de Québec continuent à jouir d'une température idéale depuis qu'ils ont commencé leur travail de soulèvement de la travee centrale lundi. Le travail a été repris ce matin. Les ouvriers se sont mis avec ardeur à la tâche de faire disparaître la distance de 85 pieds qui sépare encore la travee du niveau du pont. On espère que demain matin la travee sera terminée à 9.55 HEURES.
A 7.30 HEURES, le pont de Québec sera ouvert à la circulation.
Le pont de Québec sera ouvert à la circulation à 9.55 heures ce matin. Avant-midi la travee centrale avait fait la moitié de son ascension, c'est-à-dire 75 pieds.

LESSAI DU PONT

Les travaux du pont seront complètement terminés demain. Mais tout alors ne sera pas entièrement terminé. Il restera à faire la redoutable épreuve du pont avant de l'ouvrir au trafic.
Pour cette opération, on chargera un convoi de fer de dix fois plus considérable que les convois ordinaires et on le fera circuler plusieurs fois d'une extrémité à l'autre du pont.
LE PONT DE FIRTH
Le célèbre pont de Firth, sur la rivière Forth, en Ecosse, qui est le pont "cantilever" le plus long dans l'univers, après le pont de Québec, a été éprouvé 40 fois avant d'être ouvert au trafic.

111 CHEMINS DE FER SUR LE PONT

L'importance du pont de Québec pour le développement et le progrès de Québec est suffisamment indiquée par le fait que onze chemins de fer s'en serviront pour venir de tous les points du pays vers le port de Québec

ALLEZ CHEZ
J. D. TREMBLAY
Pour faire réparer vos chaussures
Spécialité: chaussures pour Dames et Messieurs.
Fourniture de cordonniers
77 Rue King

MILLIERS DE DEBARDEURS EN GREVE A N.-Y.

10,000 hommes quittent le travail et 48,000 autres le quitteront si on ne renvoie pas un certain surintendant.

SERIEUX DOMMAGES

New-York, 19.— Les quais de plusieurs des principales lignes transatlantiques dans le port de New-York sont affectés par une grève déclarée hier par l'Union des débardeurs parce que la International Mercantile Marine Company a insisté pour réinstaller à son poste un surintendant recruté par les débardeurs. Les chefs de l'Union ont déclaré hier soir que 10,000 hommes étaient en grève et que 48,000 autres recevraient l'ordre de quitter le travail à moins qu'un remède ne soit trouvé. Les lignes affectées sont la White Star, Cunard, Atlantic, Transport et Hollande-Amérique.

DEUX SOUS-MARINS ALLEMANDS COULES

Copenhague, 19.— Deux sous-marins allemands, ont été coulés par des navires anglais, rapporte le correspondant de Tidens à Bergen. Six hommes d'équipage des sous-marins ont été faits prisonniers.

LES ODDFELLOWS EN CONVENTION A LOUISVILLE

(Service de la Presse Associée)
Louisville, Ky. 19.— Des Oddfellows de toute les parties du Canada et des Etats-Unis, assistant ici à la 93ème session de la grande loge suprême de leur ordre, ont laissé de côté leur travail aujourd'hui pour prendre part à un parade patriotique composé d'environ 25,000 personnes.

LE JAPON DANS CETTE GUERRE JUSQU'AU BOUT

Les traités du Japon ne sont pas des chiffons de papier, déclare le vicomte Ishby, chef de la mission japonaise.

CE QUI A ETE FAIT

(Service de la Presse Associée)
Boston, 19.— Le Japon est dans cette guerre du côté de l'Amérique et des Alliés pour gagner avec vous, pour coordonner et contribuer à, déclare hier soir le vicomte Ishby à un banquet donné hier soir en honneur de la mission japonaise dont il est le chef.
"Nous n'avons pas fait des traités pour les déchirer et les éparpiller au vent," continua-t-il énergiquement. "Nos traités ne sont pas des chiffons de papier. Nous avons essayé de jouer notre rôle et de porter notre part du fardeau. Nous avons aidé à libérer le Pacifique des navires et de l'influence de la nation qui a rejeté son mince voile de déceance et qui apparaît maintenant dans l'horreur de sa sauvagerie nautique. Nous sommes avec vous dans cette guerre pour vaincre avec vous. Nous sommes ici pour coopérer, coordonner et contribuer."

VERDICT DE MORT ACCIDENTELLE

Le jury dans la mort de la petite Thérèse Lord, de Granby, appuie sur la gravité de conduire des autos sans licence.

INTERESSANTE DECLARATION

M. Sifton, premier ministre d'Alberta, déclare qu'il n'existe actuellement aucune négociation en faveur d'un gouvernement national.

LES PERTES ANGLAISES

(Service de l'Agence Reuters)
Londres, 19.— Les pertes dans l'armée anglaise pour la semaine qui s'est terminée hier sont les suivantes: Tués, 600; blessés, 4,750; disparus, 431; soldats blessés ou disparus, 21,845.

IL CROIT QUE LA FIN DE LA GUERRE EST PROCHAINE

Le premier lord de l'Amirauté anglaise affirme cette conviction par lettre à George Ecker de Parkersburg, Va.

REMINISCENCES

(Service de la Presse Associée)
Parkersburg, Va. 19.— La croyance que la fin de la guerre n'est pas éloignée et que l'Amérique n'est pas encore complètement consciente de sa gravité, est exprimée dans une lettre écrite par Sir Eric Geddes, premier lord de l'Amirauté anglaise, à George E. Ecker, de cette ville.
Ecker était gérant dans l'ouest de la Virginie pour une compagnie de Pittsburgh dans le temps où le chef actuel de la marine anglaise âgé de 19 à 20 ans roulait les billets et inspectait le bois à Nicolette, près de cette ville.

LE CALME COMMENCE A RENAITRE EN RUSSIE

L'incident des Cosaques sera bientôt réglé avec succès. — Ces derniers ne veulent pas que Kaledine soit arrêté.

LA REponse DE L'AURICHE PRETE

(Service de l'Agence Reuters)
Amsterdam, 19.— La réponse de l'Autriche aux propositions de paix du pape, dit le Wiener Allgemeine Zeitung, sera remise jeudi au nonce papal à Vienne et publiée samedi.

LES PERTES ANGLAISES

(Service de l'Agence Reuters)
Londres, 19.— Les pertes dans l'armée anglaise pour la semaine qui s'est terminée hier sont les suivantes: Tués, 600; blessés, 4,750; disparus, 431; soldats blessés ou disparus, 21,845.

NOS FINANCES MUNICIPALES EN BON ETAT

Un paiement de \$25,000. a été fait, hier, à la Banque de Commerce, sur les bons de la Cité émis en 1892.

COMPARAISONS

Les finances de la Cité de Sherbrooke sont en très bon état, grâce à la bonne administration de nos édiles et des employés municipaux, sous l'œil vigilant de son Honneur le maire. Les autorités de Montréal et de Québec, menacées actuellement de banqueroute et qui ont dû enregistrer de gros déficits au terme de la dernière année, feraient bien de suivre notre exemple pour ce qui concerne l'administration municipale.

DEUX AUTRES MORTS HIER AU CAMP BORDEN

(Service de la Presse Canadienne)
Camp Borden, Ont. 19.— Une collision entre deux avions a causé deux morts hier près de la rivière Pine dans la partie ouest du camp. Les victimes sont le lieutenant Williams, de Toronto, et le cadet Ludaford de New-York. Ils étaient tous deux dans la machine qui fut frappée par une autre qui cherchait à la dépasser par en arrière, mais qui vint au contraire s'écraser dessus. L'aviateur de la seconde machine ne fut pas blessé.

SOUKHOMLINOFF DONNE DES EXPLICATIONS

(Service de l'Agence Reuters)
Pétrograd, 19.— Les témoins au procès du général Soukhomlinoff, l'ex-premier ministre de la guerre en Russie, accusé de haute trahison, ayant terminé leur témoignage, le général a été invité aujourd'hui à donner ses explications qu'il voudrait. L'ex-ministre semblait épuisé par les longues procédures judiciaires. Parlant d'une voix faible et fatiguée, il tenta de prouver la nécessité de démolir les fortifications russes. Il avait donné l'ordre de ce faire. Il déclara que les armées de la guerre moderne avaient fait perdre toute importance stratégique aux fortifications qui ne seraient que de traquenards aux troupes en retraite.
"A l'époque de la campagne russo-turque, dit-il, j'ai acquis la conviction que des travaux provisoires de défense, construits durant les hostilités, étaient d'une plus grande utilité pratique."
Le général Soukhomlinoff termina en déclarant qu'il ne s'était jamais occupé de politique, mais avait toujours travaillé pour le bien être du pays.

LA REponse DE L'AURICHE PRETE

(Service de l'Agence Reuters)
Amsterdam, 19.— La réponse de l'Autriche aux propositions de paix du pape, dit le Wiener Allgemeine Zeitung, sera remise jeudi au nonce papal à Vienne et publiée samedi.
La réponse se bornera à discuter en détail les suggestions du pape. La rumeur qu'elle contiendrait de nouvelles et étonnantes propositions de paix, ajoute le journal de Vienne, est absolument en opposition avec les faits.

DEUX AUTRES MORTS HIER AU CAMP BORDEN

Une machine, qui cherchait à en dépasser une autre par en arrière, vient s'écraser contre elle et la détruit.

UN AVIATEUR SAUF

(Service de la Presse Canadienne)
Camp Borden, Ont. 19.— Une collision entre deux avions a causé deux morts hier près de la rivière Pine dans la partie ouest du camp. Les victimes sont le lieutenant Williams, de Toronto, et le cadet Ludaford de New-York. Ils étaient tous deux dans la machine qui fut frappée par une autre qui cherchait à la dépasser par en arrière, mais qui vint au contraire s'écraser dessus. L'aviateur de la seconde machine ne fut pas blessé.

SOUKHOMLINOFF DONNE DES EXPLICATIONS

(Service de l'Agence Reuters)
Pétrograd, 19.— Les témoins au procès du général Soukhomlinoff, l'ex-premier ministre de la guerre en Russie, accusé de haute trahison, ayant terminé leur témoignage, le général a été invité aujourd'hui à donner ses explications qu'il voudrait. L'ex-ministre semblait épuisé par les longues procédures judiciaires. Parlant d'une voix faible et fatiguée, il tenta de prouver la nécessité de démolir les fortifications russes. Il avait donné l'ordre de ce faire. Il déclara que les armées de la guerre moderne avaient fait perdre toute importance stratégique aux fortifications qui ne seraient que de traquenards aux troupes en retraite.
"A l'époque de la campagne russo-turque, dit-il, j'ai acquis la conviction que des travaux provisoires de défense, construits durant les hostilités, étaient d'une plus grande utilité pratique."
Le général Soukhomlinoff termina en déclarant qu'il ne s'était jamais occupé de politique, mais avait toujours travaillé pour le bien être du pays.

LES PERTES ANGLAISES

(Service de l'Agence Reuters)
Londres, 19.— Les pertes dans l'armée anglaise pour la semaine qui s'est terminée hier sont les suivantes: Tués, 600; blessés, 4,750; disparus, 431; soldats blessés ou disparus, 21,845.

LA REponse DE L'AURICHE PRETE

(Service de l'Agence Reuters)
Amsterdam, 19.— La réponse de l'Autriche aux propositions de paix du pape, dit le Wiener Allgemeine Zeitung, sera remise jeudi au nonce papal à Vienne et publiée samedi.
La réponse se bornera à discuter en détail les suggestions du pape. La rumeur qu'elle contiendrait de nouvelles et étonnantes propositions de paix, ajoute le journal de Vienne, est absolument en opposition avec les faits.

DEMANDEZ Sirop Batailleur SANS EGAL POUR LA TOUX aussi En vente chez tous les fournisseurs, 35e la grande bouteille The Angus Medicine Co. East Angus, Qué.

NOS COURRIERS

WEEDON

Le Dr J. A. Marcotte, Docteur en Médecine et Maître en Chirurgie, spécialiste pour les maladies des femmes et des enfants, s'occupera aussi de médecine générale, Bureau et Résidence Weedon (près de la gare) Téléphone de Weedon, 2-1 J. N. O.

ASBESTOS

MM. le notaire Bédard et le Dr Côté, de Weedon, étaient jeudi les hôtes de M. et Mme Zacharie Bélaie, du Carré. Le Conseil d'Asbestos, No. 271, de l'Union St-Joseph du Canada, a applaudi à la nomination à vie, comme Vice-Président Général de l'Union de M. Olivier Ducharme, ancien Président Général ainsi qu'il s'est résigné d'ailleurs au choix de M. le Notaire J. S. Tétrault membre comme président général pour 30,000 membres de cette belle société qui ont conféré journalièrement l'une des trois grandes mutualités canadiennes-françaises et esthétiques du pays. Ducharme est un des membres fondateurs de la Société St-Joseph du Canada, et elle compte cinquante-cinq ans d'existence, c'est dire que ce vétéran de la mutualité a blanchi sous l'habit. Les membres lui devaient l'honneur qu'on vient de lui confier car son nom est synonyme de travail, d'honneur et de probité. Celui qui écrit ces lignes serait heureux qu'elles tombassent sous les yeux du vénérable mutualiste car elle lui diront un peu de la grandeur et la profonde admiration qu'il a pour toute une vie consacrée à penser au bien-être des autres par le moyen de la fraternité mutualiste comme celle de M. le Vice-Président de l'Union St-Joseph du Canada, le cercle Roberval, de l'Alliance Nationale, à eu son assemblée régulière, dimanche, à l'issue de la grand-messe et, comme d'habitude les membres étaient nombreux démontrant par leur assistance qu'ils s'intéressent au succès toujours grandissant de leur Cercle.

M. Henri Duhamel, bourgeois est depuis samedi l'hôte de son neveu, M. Monse Allaire, comptable de la ville de Sherbrooke. M. J. Bélanger, de St-Camille, était samedi en visite chez ses frères MM. Damase, Cléophas et Raymond Bélanger. M. et Mme Olier Geoffroy, de St-Camille, étaient jeudi de passage à Asbestos. Mlle Heloise Berthiaume, de St-Joseph de Sorel, Comte de Richelieu est à visiter des parents et des amis d'Asbestos et de Weedon.

EAST ANGUS

Nous venons d'apprendre avec le plaisir, que Mlle Mariel Millar, inst vient de recevoir, comme gratification du succès obtenu pendant l'année scolaire de 1916-17 la prime du gouvernement. Nos félicitations.

DANVILLE

M. et Mme Duguère, de St-Zéphirin, sont en visite chez Mme Achille Ouellet. M. McBean, du Service d'aviation canadien, est venu passer quelques jours de vacances chez son père.

STE-EDWIGE

M. Emile Bédard était chez des parents mercredi soir. M. Lachapelle de Martinville, était ici par affaires jeudi. M. Gravel, est actuellement en visite chez son père, M. Ismael Boivin. M. Richard Joyal, était à Coaticook jeudi. M. Abel Marion, est dans sa famille le pour quelques jours. Mlle Rosalie Chicoine de Martinville, est actuellement en visite chez M. Philippe Chicoine, son frère. Mme Joseph Bélaie de Martinville était chez son beau-frère M. P. J. Paquin vendredi matin. C'est avec regret que nous apprenons la maladie assez grave, de M. Joseph Gosselin fils; on a dû mandier le médecin pour lui donner les soins nécessaires à son état. M. Marin, docteur de Compton, était dans notre paroisse, mercredi soir, pour affaires professionnelles. Mme Elzéar Côté est de retour d'une visite à Lewiston Me., et les environs. M. et Mme Arthur Joyal de Sherbrooke, ont été de passage dans leur famille ces jours derniers. M. Norbert Thérioux et sa fille-tête étaient à Coaticook ces jours derniers. Nos braves gens ont profité du beau temps que nous avions ces jours derniers pour s'occuper aux travaux des champs aussi la main d'œuvre est si rare qu'on a dû négliger les travaux des chemins.

PLAMONDON'S MILLS

Nous offrons nos condoléances aux familles éprouvées par la mort de leur vieux parents, celle de Dame Israël Lalime, et de H. Hyacinthe Gendron. Mardi le 11 septembre, à sept heures, avait lieu le service anniversaire de Dame Cécidie Couture, épouse de Athanase Grégoire; et à 8 hrs, celui de Mlle Elianne Couture. Mme Elie O'Bready, recevait la visite de ses deux sœurs, dimanche dernier. Mme Vve Goulet et ses deux fils Adélaïde et Hormidas, de Capelton, étaient en promenade chez leurs nombreux parents, dimanche, ils faisaient le voyage en auto. M. et Mme Hormidas Villandrie, de Danville, étaient de passage en notre localité, dimanche. M. Joseph Bachand de St-Claude est en visite chez des parents et amis. M. Louis Gosselin, est de passage à St-Cyr, en voyage d'affaires. Mme Vve Bazile Corbin, malade depuis déjà longtemps ne dénie pas d'espérance de revenir à la santé.

HAM-NORD

L'état de M. Océan Dufresne est des plus graves, il est à la dernière extrémité, souffrant de la diabète. M. et Mme Téléphore Patry, et leur fils de Lewiston, Maine, ainsi que Mme Herménégilde Blais, de Biddeford Maine, sont en visite chez M. Nap. Patry. Le trajet des Etats-Unis à Ham-Nord s'est fait en auto.

WINDSOR-EST

On nous annonce pour le 17 prochain, le mariage de M. Omer St-Hilaire à Mlle Angelina Larochelle, de South Durham. M. et Mme Charles Dumas sont partis samedi dernier pour Lingwick, où ils visiteront M. l'abbé Goudou. La famille Gosselin Hamel est allée dimanche dernier en auto, à Ling Wick, Kingsley, et Asbestos. M. Omer St-Hilaire, est allé rendre visite à son amie, dimanche à South Durham. On annonce pour le 24 le mariage de deux frères, M. Johnny Fortin, à Mlle Eva Gagnon, à la cour de M. Arthur Fortin à Mlle Alberta Lahaie. C'est avec peine que les nombreux amis de Mme Anthime Couture, ont appris la grave indisposition qui lui fait quitter son foyer, pour aller de mourir avec ses parents. Nous faisons des vœux pour son retour à la santé. Nos amis institutrices laiques du couvent, Mlles Victoria Noël et Evangéline Côté, ont repris encore cette semaine leur même place, mais vu le grand nombre de compagneons on a dû donner à Mlle Côté une assistante, Mlle Eugénie Proulx, rempli cette charge. Mlle Yvonne Emond est retournée prendre son année d'enseignement à la South Hill, Danville. Nous souhaitons à toutes ces jeunes institutrices, succès et bonne santé. M. Nap. Rousseau est depuis lundi à Sherbrooke, avec son jeune fils, Théophile. Ce dernier a subi une opération pour les amygdales. Nous lui souhaitons une prompte guérison.

LAG NOIR

M. Adolphe Nadeau était en promenade à Québec la semaine dernière. M. Lucien Vaillancourt, était de passage à St-Ferdinand, dimanche. M. Jos. Vaillancourt partait samedi pour un voyage à Montréal et Kingsley-Falls. M. J. A. Vallée, R. Rousseau, Ed. Lecours et J. O. Gagné étaient de passage à Québec, dimanche. Mme J. Simoneau était de passage à Thetford Mines, la semaine dernière. M. L. Dubuc était de passage à Québec la semaine dernière. M. Jos. Demers de Thetford Mines était ici par affaires, lundi. M. Louis Turgeon partait pour Québec vendredi soir. M. M. Thomas Lecours, N. Giroux L. P. Larochelle et A. Pelletier partaient pour Québec samedi soir. M. M. Drouin et J. E. Poulin étaient de passage à St-Ferdinand, dimanche. M. le curé Magnan était de passage à Québec vendredi. M. et Mme A. Desruisseau étaient de passage à Québec la semaine dernière. M. M. J. N. Gagné et J. R. Lemieux de Thetford Mines étaient ici par affaires vendredi soir. Le major Legare était de passage à Lac Noir la semaine dernière. M. J. A. Larochelle, C. E. Guay, G. J. Sauvé et J. Beaudoin étaient de passage à Québec vendredi. M. J. E. Trottier de Thetford Mines, était en visite chez son amie Mlle B. Lapointe dimanche soir. M. P. Poudrier est parti pour un voyage à Québec. M. et Mme J. Daoust sont retour nés à Laconia après avoir passé trois mois chez leurs parents. M. M. Denis, Napoleon et Arthur Bergeron étaient en promenade à Québec la semaine dernière. M. N. Giroux était de passage à St-Ferdinand vendredi. M. J. B. Poisson était en voyage à Québec ces jours derniers. Mme Ant. Grégoire de Thetford Mines est actuellement en visite chez ses nombreux parents. Aujourd'hui s'ouvrira un grand Bazar organisé par M. le Curé Magnan au profit de l'église de cette ville. A l'occasion de ce Bazar un grand concours de Popularité est organisé qui ont bien voulu se dévouer pour cette bonne oeuvre. Nous leur souhaitons un grand succès, ainsi qu'à son entourage. M. et Mme Rousseau étaient de passage à Thetford Mines cette semaine. M. J. Genest de Thetford était de passage au Lac Noir jeudi. Mlle Florestine Poulin est actuellement en promenade à Thetford

IL A SOUFFERT DEUX ANNEES "Fruit-a-tives" le guérit et le rend léger.

ORILLIA, Nov. 28, 1914. "J'ai souffert de constipation pendant deux ans; j'étais lourd, je n'avais plus d'appétit, et j'avais de fréquents maux de tête. Un jour, j'ai remarqué "Fruit-a-tives", et je décidai d'en essayer une boîte. Au bout de très peu de temps, je commençais à me sentir mieux, et maintenant je suis très bien. J'ai un très bon appétit, je savoure tout ce que je mange, et je n'ai jamais de maux de tête. Je recommande ce remède aux fruits si agréable, à tous mes amis." DAN McLEAN. 50c. la boîte, 6 pour \$2.50, grandeur d'expédition, 50c. Chez tous les pharmaciens, ou envoyé franco de port, par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

Mines chez des parents et amies. M. et Mme Lorenzo Lafrance étaient de passage à Thetford ces jours-ci. Mlles Georgette et Madeleine Larochelle, nous quittaient la semaine dernière pour le couvent de Disraeli où elles passeront l'année scolaire. M. Siméon Gagné employé de M. Geo. Gagnier commerçant est de passage à Sherbrooke par affaires. M. Lucien Beaudoin était de passage à Thetford mercredi soir. M. et Mme Delphas Labrie étaient de passage à Thetford Mines en auto cette semaine. Mlle Anne Marie Bizier de Thetford était en visite chez ses parents hier. Mme C. Blais de Thetford est en promenade chez sa sœur Mme J. L. Morin. M. Nap. Boulet et Lucien Bizier étaient de passage à Thetford hier soir. M. Ernest Roberge de Thetford Mines était de passage en auto ces jours-ci. M. M. Xavier Rouleau W. Baker et J. O. Laplante étaient de passage à Thetford hier soir. M. J. Bennett de St-Joseph de Beauce était de passage en auto aujourd'hui. M. Louis-Philippe Larochelle était de passage à Thetford mercredi soir. Mlle Mariette Giguère de St-Joseph est en promenade depuis quelques jours en promenade chez M. A. Drouin. M. L. Roberge était de passage à Thetford Mines cette semaine. M. M. Thomas Lecours et W. Giroux étaient de passage à Thetford Mines jeudi soir. M. Jos Morin de Berlin N.H., était ici en auto cette semaine.

WOLFSTOWN

Mme Hurley et son fils Alfred, étaient à Ste-Marie, samedi dernier par affaires. M. Charles Makelvie, de Berlin, est en promenade chez son oncle, M. Hagarty, ces jours-ci. M. Gustave Martel, était de passage à St-Adrien vendredi dernier. M. M. Birtz Hagarty, nous a quittés samedi pour Boston. Mlle Lizzie Hagarty, est revenue, d'une promenade à Sherbrooke. M. Georges Dinning, de Maple Grove, était de passage ici jeudi dernier par affaires. M. et Mme Joseph Huot, de Biddeford Maine, sont en promenade chez leurs beaux-frères MM Cyril Augera, et Edouard Croteau. M. et Mme Adolphe Chartier, de Victoriaville, étaient de passage ici samedi soir chez leur oncle, M. Dr. Mathieu. Le trajet se fit en auto. M. Ferdinand Croteau, de St-Jacques, et son fils, ont passé le dimanche chez son frère Léon. M. Albert Boulanger de Disraeli est en promenade chez son frère, Alphonse Boulanger. M. et Mme Peter Burns, et leur petite fille Jeannette, étaient de passage à St-Jacques, dimanche chez leur beau-frère M. J. Laprise.

SPRINGHILL

M. Henri Louis Bélanger de Lambton, unissait récemment sa destinée à celle de Mlle Emilia Veilleux de Springhill. La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. l'abbé Dodier, curé de Ste-Cécile. Après la cérémonie religieuse tous reprirent le chemin pour Springhill où un somptueux déjeuner les attendait chez le père de la mariée. Parmi les invités on remarquait: M. et Mme Albert Bélanger, M. et Mme Henri-Louis Bélanger, M. et Mme Vénérand Veilleux, M. et Mme Allaire de Sherbrooke, M. Alphé Bélanger, M. et Mme Arthur Bergeron, M. et Mme Orpha Vallé, M. Emile Bureau, M. Lévis et Joseph Dugas, M. Arthur Allen, de Lambton; M. et Mme Prudent Ducharme, M. M. Isai et Louis Roy. Vers une heure de l'après-midi, tous se rendirent à Lambton pour aller prendre le souper et y passer la soirée, chez M. Alphé Bélanger, le père du marié; cette réunion fut des plus agréables et un grand nombre d'invités se trouvaient aussi réunis là. Les mariés ont reçu de nombreux et riches cadeaux. Nous leur offrons nos meilleurs souhaits de bonheur.

M. et Mme Henri-Louis Bélanger, doivent partir samedi pour une promenade de quelques jours à Lambton chez des parents. M. et Mme Albert Bélanger, sont partis de mardi pour une promenade à Sherbrooke Est, chez le père de Mme Bélanger, M. J. Allaire. M. et Mme Thomas Boulé étaient récemment de passage à St-Honoré de Shenley, à l'occasion du mariage de son frère M. Nap. Boulé. M. Ernest Poirier est parti pour une promenade de quelques jours chez des parents à St-Honoré de Shenley. M. Godfroid Brown de St-Jeavet est, depuis quelques temps ici pour mesurer le bois de M. Nap. Rousseau. M. et Mme Henri Louis Bélanger doivent partir samedi pour une promenade de quelques jours. M. M. Nap. Rousseau qui était parti depuis quelques temps pour une promenade à Compton chez sa fille Mme Adolphe Roy, nous est revenue enchantée. M. Alphonse Lapierre marchand de Courcelles, est de passage à St-Jacques. M. V. Garon représentant de la maison J. H. Larochelle de Québec est de passage chez V. Veilleux marchand. M. et Mme Louis Rouillard et leurs enfants sont allés se promener à St-Ephrem, et sont revenus enchantés de leur voyage. M. Odilon Poirier, était en promenade à St-Patrice ces jours passés. Mlle Mary Fitchell était en promenade samedi dimanche et lundi à Milan, elle est revenue enchantée. M. et Mme Henri Louis Bélanger, Vénérand Veilleux, Henri Boisclair, Odilon Gréville, et Mme Georges Leclerc, Laure Roy, Joseph Roy, Ulric Leclerc, Mme O. Farland, Mme F. Farland, Mme P. Ducharme, tous en voyage d'affaires. M. Omer Roy de Courcelles était en promenade chez ses parents. M. et Mme Hector Couture étaient en promenade à S. Romain chez des parents, ces jours-ci. M. M. Oscar Rouillard Joseph Royer, Charles Fournier étaient en promenade à Coaticook la semaine dernière.

THETFORD MINES

M. Wilfrid Roberge fils de M. Jos Roberge, travaillant à Inverness, était de passage chez son père jeudi. M. R. P. Doucet, est retourné à Montréal après une journée passée en notre ville. M. Amédée Lassard était de passage au Lac Noir, jeudi en auto. M. M. Alfred et Raoul Guillemette étaient de passage au Lac Noir, ces jours derniers, en auto. M. Rousseau, était au Lac Noir, jeudi. M. J. A. Nadeau de Coleraine, était en ville vendredi. M. M. Franklin, est de passage à Montréal, pour quelque temps. Mme Joseph Blais, était de passage au Lac Noir, vendredi. M. M. J. E. Trigance et C. V. Smith, étaient de passage à East Broughton, vendredi par affaires. M. M. J. C. McCallum, est de retour d'un voyage à Montréal. M. Philémon Payeur, est de re-

WRIGLEYS Quelqu'un - Quelque Part au Front - Chaque jour, des boîtes et des boîtes sont expédiées aux soldats dans les tranchées. Et au nombre des articles qu'ils reçoivent, le plus en faveur c'est la Wrigley, la gomme à la saveur durable. Il arrive souvent, qu'elle remplace la nourriture et le breuvage en cas de nécessité. Elle conserve le moral des soldats - leur donne de la vigueur et de l'énergie. Un paquet dans la poche dure longtemps. Sa Saveur Dure. Mâchez-en après chaque repas. Fabriqués au Canada.

tour d'un voyage à Sherbrooke. M. P. E. Beaudoin, est parti vendredi soir pour Québec, en voyage d'affaires. M. J. A. Bourke était de passage à Ste Marie, vendredi par affaires. M. le Dr et Mme Delage, étaient de passage à Stanstead, jeudi en auto. Un cheval a pris le mors aux dents sur la rue Notre Dame, vendredi après-midi. La boîte qui se trouvait mal placée le touchait et le conducteur ne put le maîtriser. Près du magasin, Al. Blais, le cheval en entrant dans la cour, culbuta sur le trottoir se relevant sans envie de continuer sa route. Il s'est fait égratigner les pieds par la boîte. Le conducteur avait toujours demeuré dans la voiture s'en est tiré indemne. Le cheval appartenait à M. Alp. Blais. M. et Mme Gaspard Labrie, étaient de passage en notre ville vendredi en auto. M. J. B. Ainsley, et P. Lachance, sont partis vendredi pour Québec en auto. Lisez les annonces de LA TRIBUNE

La Prevoyance EMET DES POLICES DANS LES LIGNES D'ASSURANCES SUIVANTES: Accidents, - Maladies, - Vols, - Automobiles. - Bris de Glaces, - Garanties, - Attelages, - Responsabilité patronale. Bureau-Chef: 160, rue St-Jacques, Montréal. Tel. Main 1626 J. C. GAGNE, Gérant-Général. Représentant pour Sherbrooke, P. Simoneau, Grand Central Hotel.

FEUILLETON DE "LA TRIBUNE" COUPABLES? No. 2 Dans les jardins d'alentour, des rosiers lançaient leurs notes pures, si léchantes, si émanantes de tendresse et de mélancolie. Henri et Lucien, serrés l'un contre l'autre, le cœur brûlant au dedans d'eux-mêmes, regardaient la ville, regardaient la vie. Un même rêve emplissait leur esprit, un de ces rêves ardents d'adolescents qui sont capables, en une seconde, de faire le tour de l'univers et de l'embrasser tout entier dans un élan d'amour. Dans la cour de l'école, une foule élégante se pressait, attendant le départ de la procession. Parents d'élèves et d'anciens élèves, amis d'hier et d'aujourd'hui, circulaient sous les marronniers, devant le perron d'honneur sur lequel s'élevait le grand repositoir rouge et or, dont on allumait les cierges. Les couleurs vives des bannières étalaient, de-ci, de-là, sous la voûte de sombre verdure. Des garçonnets en perruques bouclées, couraient à toutes jambes prendre leur rang inconscients de la gravité qu'impose une tunique d'aur ornée d'ailes d'anges, et l'on entendait au fond du préau les ordres brefs du préfet de discipline. De nouveaux arrivant franchirent le portail. On chuchota dans les groupes. M. et Mme Miremont et leur fille. Miremont, l'avocat? Lui-même! Un homme de valeur! Une de nos peignées catholiques est plus en vue. Il a contribué puissamment à la réorganisation du collège. C'est un ami de la maison. Tenez! Voici le préfet des études qui l'aborde. Une vieille dame prit son face à la main pour dévisager les arrivants. Mme Miremont n'a jamais su s'habiller, fit-elle. Quant à son ombonpoint on doit renoncer aux couleurs claires et aux façons compliquées. Quant à sa fille, elle n'est pas du tout jolie, cette petite, mais c'est un fleur. Il n'y a que les blondes pour avoir à dix-huit ans de bons fraîcheurs de bouton de rose. Puis, désignant une jeune femme aux cheveux argentés au fin visage pâle, qui serrait la main des dames Miremont, elle ajouta en baissant un peu la voix. En voici une qui ne vieillira jamais! C'est Mme Rivière! Toujours distinguée et séduisante dans ses éternelles toilettes noires d'un goût si parfait! Je ne comprends point qu'avec un tel charme, étant restée veuve si jeune, elle ne s'esoit point remarquée. Quelqu'un objecta: Elle avait un fils. Il lui a suffi. Mme Rivière entraîna ses amis vers l'angle le plus désert de la cour. Ma fille a du chagrin, expliquait Mme Miremont. Oui, fit timidement Madeleine. Vous le savez, chez Madame, j'avais compté avec d'entraîner à cette belle procession mes cousines Marjoly. J'ai échoué dans mon ambition. Elles m'ont signifié tout crûment que les cérémonies religieuses étaient assombrantes et que mon grand garçon de frère, déguisé en enfant de choeur, offrait un spectacle d'un grotesque achevé. Elles ont préféré partir en auto pour les courses. Mme Miremont soupira: Ces enfants-là m'inquiètent. Leur mère est morte trop tôt. Mon frère est incapable de leur donner une direction. C'est un vieil enfant qui n'a jamais vu dans la vie autre chose que

le plaisir. Il n'a jamais accepté aucune règle, aucune contrainte. La religion l'ennuie, parce qu'elle est trop grave. C'est pour cela que mes nièces ont fait leurs études au lycée de Lihah. Vous les voyez beaucoup, demandait Mme Rivière Martel, était de passage à St-Adrien vendredi dernier. M. M. Birtz Hagarty, nous a quittés samedi pour Boston. Mlle Lizzie Hagarty, est revenue, d'une promenade à Sherbrooke. M. Georges Dinning, de Maple Grove, était de passage ici jeudi dernier par affaires. M. et Mme Joseph Huot, de Biddeford Maine, sont en promenade chez leurs beaux-frères MM Cyril Augera, et Edouard Croteau. M. et Mme Adolphe Chartier, de Victoriaville, étaient de passage ici samedi soir chez leur oncle, M. Dr. Mathieu. Le trajet se fit en auto. M. Ferdinand Croteau, de St-Jacques, et son fils, ont passé le dimanche chez son frère Léon. M. Albert Boulanger de Disraeli est en promenade chez son frère, Alphonse Boulanger. M. et Mme Peter Burns, et leur petite fille Jeannette, étaient de passage à St-Jacques, dimanche chez leur beau-frère M. J. Laprise.

Madeleine, -me, toucha le bras de sa mère. -Le voici, maman. Le second à droite. C'est lui, notre Henri! A dix pas devant le dais Henri Miremont de ses mains gantées de blanc balançait l'encensoir, avec de longs gestes rythmés pleins de grâce virile. Ses cheveux bruns, légèrement ondulés, entraient d'une charmante ondoir sur son beau visage pâle que la solennité de l'heure imprégnait de gravité et de respect. Haut et mince dans la soutane rouge et le surplis de dentelle, il ressemblait à ces jeunes lévites dont les maîtres italiens se sont tant plu à reproduire sur leurs toiles les très pensives et radieuses. Mme Rivière chuchota à l'oreille de son amie: -Quel bel enfant, ton Henri! Tu as le droit d'en être fière. Je crois qu'il est encore grand que ces derniers temps. Sais-tu que Lucien est fort humilité de rester petit! -Lucien se dénouera tout d'un coup fit Mme Miremont qui avait sur les lèvres le sourire des heureuses mères. N'envis pas la taille de mon fils.

DODD'S KIDNEY PILLS CURE ALL KIDNEY DISEASES. Les Épreuves de Dodd guérissent toutes les maladies de reins, telles que le rhumatisme, le mal de Bright, diabète et mal de dos. Le cliché ci-haut est un modèle de la boîte.

des courses. -Que voulez-vous faire de mes enfants? fit M. Miremont, en donnant une poignée de main à son beau-frère assis à la place du chauffeur. -Que sais-je répondit M. Marjoly. C'est une idée de Lihah! Il paraît qu'on s'amusera un peu, ce soir. Gaston s'amusera des camarades, Musique, sauterie, tasse de thé Donnez-vous donc Henri et Madeleine! Mais les parents sont exclus. Il paraît qu'on en plus de nous... Mlle remerciaient, fit M. Miremont. Madeleine ne sort pas sans sa mère! Henri non plus! Deux têtes couronnées, masquées d'épaisses vollettes, surgirent de dessous la capote: -Empportez les donc, vos enfants, le plus odieux des oncles! -Et vous, ma tante, vous ne dites mot... Vous aussi, vous êtes une employée de danser et rond! -Je vous boude pour le restant de mes jours! -Vous le voyez, fit M. Marjoly, qui remettaient en marche sa bruyante machine, mes pauvres Miremont, vous allez vous attirer leurs foudres! L'auto fila, tandis qu'un nouveau concert de malédictions s'élevait de l'âme indignée des demoiselles Marjoly! -Cœurs de pierre! Bourreaux!... Les jeunes martyrs éclatèrent de rire avec ensemble. Ils riaient encore en rentrant chez eux, rue Gambetta, et quand ils passèrent dans la salle à manger, pour le dîner, Henri, désignant à sa sœur le dessert copieux que déposait la femme de chambre, murmura d'une voix apitoyée: -Votre supplice, très noble demoiselle, votre martyre, ce sera de mourir de faim et de soif devant ces jolies cerises luisantes et cette exquisite crème au chocolat... C'étaient les Marjoly qui revenaient

Cachets du Dr Fred. Demers GUERISON EN CINQ MINUTES DE MAUX DE TETE N'en acceptez aucun à moins que le nom "Dr. Fred Demers" ne soit gravé sur chaque cachet. Ce sont les seuls vraiment: bons, efficaces et inoffensifs. Dépôt: 209 Rue St-Denis, MONTREAL



Jones de Mariage

Nos jones de mariage sans joint ni soudure ne peuvent jamais s'ouvrir.

Nous avons toutes les grandeurs en or de 10, 14 et 18 carats.

Prix \$3.00 à \$12.00 chaque.

A. C. Skinner
7 Carré Strathcona

CHRONIQUE LOCALE

Mlle Jeanne Tétrault, de Victoriaville, est en promenade à Sherbrooke et Lennoxville, pour quelques jours.

—Ouverture des Modes chez Mlle Fournier le 20 septembre et les jours suivants.

—M. G. Desautels, de Bromptonville, est parti ce midi pour un voyage de plusieurs semaines aux Etats-Unis.

—M. Albert Gaudreau, de St-Hyacinthe, passe quelques jours en notre ville, pour affaires.

—M. Victor Charbonneau de Coaticook, était de passage ici, pour affaires.

—M. Alphonse Beauregard, d'Est-Angus, passe quelque temps en notre ville, pour affaires.

—M. Ernest Verret, de Rock Island, est en visite chez des amis, pour quelques jours.

SHERBROOKE-EST

DAVID-LORANGER
Le mariage de Mlle Blanche Loranger, fille de M. et Mme Edouard Loranger, Première avenue, à M. Georges David, de Lévis, a été célébré, lundi matin à l'église St-Jean Baptiste.

M. Loranger accompagnait sa fille et M. David, de cette ville, était le témoin de son frère. La musique, comprenant de beaux cantiques exécutés avec une parfaite maîtrise par Mlle Evelyn Biron, Lea Lambert et Marguerite Boucher, amies de la mariée; M. le professeur Cartier présidait à l'orgue.

Mlle Loranger portait un costume brun avec garnitures en fourrure, un chapeau en velours rose, et un bouquet de roses.

Après la cérémonie, le déjeuner fut servi chez M. et Mme Loranger; plusieurs parents et amis y assistèrent. M. et Mme David sont partis, dans l'après-midi, pour un voyage à Québec et Montréal, où ils demeureront. Les cadeaux ont été nombreux et riches. Nos meilleurs souhaits de bonheur aux jeunes époux.

Mlle Thérèse et Antoinette David, sœurs de M. David, et M. Roy, de Montréal, assistaient au mariage.

Outre les nouveaux époux, furent aussi de la fête, M. et Mme Edouard Loranger, M. J. Emile David, Mlle Clara Loranger, de Barre, Vt., Jeanne Loranger, Mlle Thérèse et Antoinette David, de Montréal; M. et Mme Maxime Loranger.

Mlle Alice et Bella Girard, M. et Mme Arthur Loranger, MM Henri Girard, et Willie Richard, M. Roy de Montréal, Mlle Alice Maitais et Rachel Boisvert, M. et Mme Joseph Cloutier et autres. Après une quinzaine en voyage de noces, les nouveaux époux établiront domicile à Montréal.

Dimanche ont eu lieu les funérailles de Joseph Gérard, enfant de M. Théophile Lemieux, de la première Avenue. Suivaient le cortège: M. Théophile Lemieux, son père, M. André Lemieux, son grand-père; MM Henri, Alfred, Willie Lemieux, Alfred Grégoire, E. Leclair, Geo. Noury, P. Charest, J. Richard, P. Leblond et autres. Nos sympathies.

M. et Mme Clément, Ménard, de Ste-Edwidge de Clifton, ainsi que M. Robert et Irène Ménard, sont de passage à Sherbrooke, les hôtes de M. et Mme Georges Theriault de la rue King-Est.



Chaque Paquet de 10 de **PAPIER MOUCHES WILSON** TOUTA PLUS DE MOUCHES QUE 48 VALANT DE 10 IMPORTE QUEL AUTRE MOUCHE COLLETTA

PROPRE A MANIPULER
Vendu par tous Pharmaciens, Epiciers et magasins à Rayons.

UNE PROFESSION A ENCOURAGER

LE TRAVAIL FORESTIER SOUFFRE DU MANQUE D'EXPERTS.

Le petit nombre d'hommes expérimentés et versés dans la technique des forêts rend la situation de la sylviculture très précaire sous le rapport de l'administration et des recherches scientifiques. Les membres des départements du service de la sylviculture ont répondu, aussi généreusement que ceux des autres départements, à l'appel pour la défense de l'Empire. Plusieurs des forestiers gradués du pays sont maintenant en service en Europe; quelques-uns même ont déjà sacrifié leur vie.

La profession venant de commencer à s'organiser au Canada; jusqu'à présent le personnel était peu nombreux en comparaison des nécessités actuelles du pays. L'enrôlement a réduit à l'état de squelette les diverses organisations, surtout celle des surveillants; les quelques hommes expérimentés qui sont restés ont fort à faire pour continuer les travaux déjà entrepris.

D'un autre côté, les écoles de sylviculture, à l'exemple des universités ont perdu beaucoup de leurs étudiants. Plusieurs années s'écouleront avant que le cadre du contingent normal des gradés puisse être rempli, pour mériter les organisations forestières sur un pied suffisant et faire face aux nécessités les plus pressantes.

Il faudra donc s'attendre à ce que, dans l'ensemble du pays, le progrès soit lent pendant quelques années, en dépit des meilleurs plans de travail; ceci sera surtout vrai dans la division des recherches, car lorsque le personnel du travail de routine est réduit, il faut que la routine reçoive attention. S'il n'y a pas une organisation spéciale à cette fin, les travaux de recherches scientifiques languiront. Il est donc évident que si l'on veut continuer le travail de la sylviculture, proportionnellement à la nécessité, on devra faire un effort très spécial et bien organisé, soutenu par une bonne subvention gouvernementale et une aide privée. Ceci s'applique aux travaux de recherches et aux facilités additionnelles pour l'entraînement des hommes.

LES RECETTES DES CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN
Les recettes brutes du Pacifique Canadien durant la seconde semaine de septembre ont baissé de \$37,000 ou 1.35 p. c. comparativement à la période correspondante de l'année. Le chiffre total a été de \$2,691,000 et celui de l'année dernière de \$2,666,000.

LE CANADIEN NORD
Les recettes du Canadien Nord durant la semaine écoulée le 14 septembre se sont totalisées à \$751,300 comparativement à \$668,000 en période correspondante de l'année dernière. Le chiffre total a été de \$2,691,000 et celui de l'année dernière de \$2,666,000.

LES FAILLITES

Durant la semaine dernière, 236 faillites ont été relevées aux Etats-Unis comparativement à 216 la semaine précédente et 222 la dernière semaine de l'année dernière. Au Canada, il y a eu 26 faillites la semaine dernière, comparativement à 15 en semaine précédente et 38 en période correspondante de 1916.

NOS MENUISIERS SE METTENT EN GREVE

TOUS LES MENUISIERS UNIONISTES DE SHERBROOKE DEMANDENT UNE AUGMENTATION DE SALAIRE ET LA JOURNEE DE NEUF HEURES.

Tous les menuisiers unionistes de Sherbrooke, soit trois ou quatre cents se sont mis en grève, hier matin, ne se sentant pas en mesure de continuer à travailler à la durée de la journée de travail.

Les menuisiers demandent quarante-cinq sous par heure et la journée de neuf heures de travail. Ils gagnent actuellement de quatre-vingt à quarante sous par heure et doivent travailler de dix à onze heures par jour. Cette grève apporte de sérieux retards aux travaux de construction très considérables qui se font actuellement à Sherbrooke et cause à tous les particuliers des ennuis que les patrons tentent de faire disparaître sans succès.

Il est tout probable qu'ils devront accéder à la demande de leurs employés et l'on croit que des arrangements définitifs termineront cette semaine même, cette onneuse grève des menuisiers de Sherbrooke.

PREMIERE EXPOSITION SCOLAIRE A BROMPTONVILLE

Elle a obtenu un magnifique succès.

Liste des élèves qui ont reçu des prix à l'exposition scolaire de Bromptonville:

- Classe 1 Voillailles: — 1. Donat Martin, 2. Alms Carrier, 3. Doris Stinette, 4. Emélie Poirier
- Classe 2: — 1. Marie Gagnon, 2. Henri Bergeron, 3. Ovide Lacourse
- Classe 3: — 1. Joseph Giroux, 2. Rose Marie, 3. Sylvio Ponton, 4. Vertume Messier, 5. Thérèse Grégoire
- Classe 4: — 1. Henri Bergeron, 2. Sylvio Ponton, 3. Oms Soucy, 4. Marie Caouette, 5. Joseph Giroux, 6. Emélie Poirier
- Classe 5: — 1. Angéline Guillette, 2. Marie Caouette, 3. Donat Martin, 4. Rose Marie, 5. Vertume Messier
- Classe 2 Bie d'Inde Sucré: — 1. Alms Castonguay, 2. Joseph Lafleur, 3. Dorothée Boisvert, 4. Sylvio Ponton, 5. Médéric Guillette
- Classe 3 Bie d'Inde à Enlilage: — 1. Raymond Soucy, 2. Wilfrid Giroux, 3. Andrius Giroux, 4. J. B. Gagnon, 5. J. C. Giroux, 6. Raoul Gagné, 7. E. A. Bélanger, 8. Lucien Rivard, 9. Choux de Siam: — 1. Alms Grégoire, 2. Antoine Ponton, 3. Yvonne Blain, 4. Olyvia Turgeon, 5. Dominat Desjardins
- Classe 5: — 1. Léon Pouliot, 2. Malvina Boucher, 3. Yvonne Payeur, 4. Léontine Foulon, 5. Robert Pinaré
- Classe 5 Avoine: — 1. Lucien Rivard, 2. Eloiase Giroux, 3. Alphonse Lacourse, 4. Wilfrid Bélanger, 5. J. G. Guillette, 6. Robert Mailhot, 7. Nap. Lacourse
- Classe 2: — 1. Lucien Rivard, 2. Eloiase Giroux, 3. Joseph Orgé
- Classe 3: — 1. Joseph Lacourse, 2. M. J. Dufresne, 3. Edouard Martel
- Classe 2: — 1. Edouard Martel, 2. Delmas Ponton, 3. Urie Blain, 4. Marie Alice Lambert, 5. Cl. S. Fleurs
- Classe 1: — 1. Odéline Foulon, 2. Alice Lambert, 3. Alice Blain, 4. Antonio Hamel
- Classe 2: — 1. Delmas Ponton, 2. Alice Lambert, 3. E. Desjardins
- Classe 3: — 1. Alice Lambert, 2. Odéline Foulon, 3. Emélie Lavoie, 4. Sylvio Drouin, 5. Simonde Soney, 6. Roland Soucy
- Classe 4: — 1. Delmas Ponton, 2. Gertrude Taschereau
- Classe 9 Domestique: — 1. Rose-Alma Pouliot, 2. Gertrude Taschereau
- Classe 2: — 1. Marie-Alice Lambert, 2. Gertrude Taschereau, 3. Marie-Thérèse Caouette
- Classe 3 Gâteau: — 1. Eloiase Giroux, 2. Delmas Ponton
- Classe 4 Pain: — 1. Eloiase Giroux, 2. Delmas Ponton
- Classe 5: — 1. M. L. V. Poulin, agronome de Richmond, est venu à cette occasion et a fait un discours qui a été goûté par tous ceux qui étaient présents, il a encouragé et félicité les élèves qui ont exposé des produits.

LES PARATONNERRES

La foudre est la cause de nombreux incendies, surtout à la campagne, où elle a détruit plusieurs maisons d'habitation et granges. Plusieurs cultivateurs reconnaissent la valeur des paratonnerres et se font installer.

Un système de paratonnerres bien conditionnés manque rarement de protéger la propriété. On en comprend si bien l'utilité que presque toutes les compagnies d'assurance donnent un tarif préférentiel à tout immeuble ainsi protégé.

L'examen de 400 fermes dirigé par la commission de la Conservation en 1916, a montré que 43 pour cent ou 172 des fermiers avaient protégé leurs granges par des paratonnerres, mais que 4.7 pour cent seulement avaient ainsi protégé leurs maisons.



LA POUDRE A PATE MAGIC
NE CONTIENT PAS D'ALUN
FAITE EN CANADA

A PROPOS DE VEAU

On a souvent demandé pourquoi le Contrôleur des Vivres ne défend pas aussi l'usage du veau. La destruction de ces jeunes animaux n'est-elle pas une perte économique?

Voilà des questions discutables. Qu'il y ait profit à élever les veaux qui produisent de la viande précieuse pour l'industrie laitière ou pour la boucherie, il n'y a aucun doute. Mais si le cultivateur élève des veaux médicieux, il y perd et son lait, et son beurre, et son fourrage. Il arrive qu'on ne peut compter sur certains veaux ni pour l'industrie laitière, ni pour la boucherie. Ainsi, des veaux provenant de bovins laitières ne pourraient produire grand profit en faisant du bœuf; très jeunes, au contraire, ils font une viande excellente.

Si l'on veut obtenir les meilleurs résultats d'un troupeau de bovins, il est essentiel de faire une sélection ou triage, principalement parmi les vaches ou génisses. Alors, seulement pourrons-nous améliorer et l'une et l'autre espèce. Remarquons aussi que la grande proportion de veaux tués provient de bovins laitières.

Il devient donc évident que la prohibition du veau comporterait des pertes économiques pour le présent, la nourriture sans profit et une source de déprécoration du troupeau.

Il est encore assez étrange que, bien que depuis des générations, nous ayons mangé et manipulé le veau, nous ne parvenions pas à le définir. Le veau de boucherie ne doit pas dépasser huit semaines et doit en avoir au moins quatre. Mais bien qu'il y ait une espèce spéciale de bovins de boucherie qui produisent le veau, il est incontestable que les veaux de l'épave-laïrière peuvent également faire un excellent veau. Le fait est d'ailleurs, que la plupart du veau consommé provient des bovins laitières.

Un veau abattu pèse de 65 à 70 % de son poids vivant, tandis qu'un bœuf ne donne que 55 à 59 %. D'ordinaire, un veau pèse entre 100 et 200 livres; le poids du veau de choix atteint de 120 à 200 livres. Il va de soi qu'il faut consommer le veau frais et les meilleurs morceaux proviennent des quartiers d'arrière. La tête, la langue, le cœur, le foie, etc., sont des viandes délicates et précieuses. Les ris de veau, l'oreille, la gorge et l'autre près du cœur, ne se trouvent que chez les veaux nourris du lait de la mère, et disparaissent quand le veau est mis à l'herbe ou à la pâture solide.

Il se vend de 150,000 à 180,000 veaux sur les marchés de Toronto et de 350,000 à 380,000 à Montréal. De ce nombre, la moitié en mars, avril et mai. Il est difficile de calculer le nombre de veaux abattus en dehors des grands abattoirs sinon au moyen de recensement dénominal.

D'ailleurs, la production du veau devrait être considérée comme une chose secondaire, un produit secondaire de l'industrie laitière et de l'élevage. On ferait une grande erreur de le considérer autrement.

REMERCIEMENTS

Mme C. D. Duford, Lep...ville, remercie toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie, soit en envoyant des offrandes de messes, bouquets spirituels ou fleurs, à l'occasion de la mort de son époux Chas. Dollard Duford.

MORT SUBITE DE M. FERDINAND CARRIER

CE CITOYEN DE LA RUE WINDSOR EST DECEDE A SIX HEURES, CE MATIN, A L'AGE DE 88 ANS.

Monsieur Ferdinand Carrier, un vieillard de quatre-vingt-trois ans, demeurant rue Windsor, Sherbrooke-Est, est décédé subitement, ce matin, vers les six heures.

Le défunt était souffrant depuis assez longtemps, mais rien ne laissait prévoir une mort aussi prématurée. Cette nouvelle fut une douloureuse surprise pour les nombreux amis que le regretté M. Carrier comptait et notre ville.

Il laisse une nombreuse famille à qui nous offrons nos plus sincères sympathies.

L'ECONOMIE

Les règlements gouvernementaux ne sauraient forcer le peuple à l'économie telle n'est pas faite la nature humaine. Avant de commencer à économiser il nous faut voir le fond du sac à farine ou la fin de nos autres provisions.

Nous n'vivons pas le gaspillage que sous la serre inexorable des hauts prix des choses nécessaires à la vie. Tout Canadien devrait se dire: "JE FERAI MA PART."

QUELQUES NOTES

Il coûte moins cher d'exercer un métier soi-même qu'un autre, raisonnable, pour conserver la santé, de dépenser de l'argent bien gagné en frais d'hôpitaux et de médecins.

On ne saurait s'attendre à ce qu'un nombre appréciable de ceux qui ont quitté la ferme puisse être déçu et à retourner; mais il faut faire tout ce qui est possible pour rendre attrayant le travail sur la ferme, le foyer et les alentours, afin que les garçons et les filles qui sont maintenant à la campagne y demeurent.

En vertu d'une nouvelle loi des manufactures, mise récemment en vigueur au Japon, le maximum du travail quotidien des journaliers est de douze heures. On espère que la nouvelle loi améliorera grandement les conditions sous lesquelles travaillent 2,000,000 de jeunes filles dans les manufactures de matières filamenteuses.

Les Japonais sont une nation de pêcheurs. Ils se nourrissent principalement de poisson, et l'on ne trouve aucun peuple plus robuste et plus sain.

L'APPEL DE LA PREMIERE CLASSE

Ottawa, 19. — Une proclamation émanant sous les armes des hommes de la première classe, est-à-dire les célibataires et les veufs sans enfants, âgés de 20 à 24 ans, sera probablement lancée durant la première semaine d'octobre.

On en choisira 100,000 parmi ceux qui se présenteront aux différents bureaux militaires. De ce nombre 25,000 seront immédiatement équipés et entraînés. On s'est d'opinion qu'ils seront sous les armes au commencement du novembre.

Les 75,000 autres pourront retourner provisoirement dans leurs foyers, ils seront appelés par groupas de 10,000 à 15,000, à mesure qu'on en aura besoin et que les facilités d'équipement le permettront.

MME A. LEVESQUE MEURT A ASBESTOS

ELLE EST DECEDEE LUNDI MATIN ET SES FUNERAILLES ONT EU LIEU CE MATIN — UN MARI ET DES ENFANTS DANS LE DEUIL.

(De notre correspondant)
Asbestos, 19. — Nous apprenons avec regret la mort, arrivée lundi matin, entre sept et huit heures, de Mme Alfred Levesque, née O. Grinard. Elle était malade depuis quelque temps seulement. Outre son mari, elle laisse des jeunes enfants. Les funérailles ont eu lieu ce matin. Nous offrons nos condoléances les plus sincères à la famille en deuil.

MME A. POULIN MEURT A STANSTEAD

(De notre correspondant)
Stanstead, 19. — Nous avons la douleur d'annoncer le décès de Mme A. Poulin survenu samedi soir à 11 heures. Les funérailles auront lieu mercredi matin à 9 heures. Nous offrons nos sincères sympathies à la famille en deuil.

M. et Mme Robert Boucher viennent d'avoir l'extrême douleur d'enterrement leur petit garçon bien-aimé, Allen, âgé de deux ans et demi lequel a succombé dimanche soir après quelques heures de maladie. Mme Boucher sa mère est si douloureusement affectée qu'elle est en gravement malade; elle est sous les soins d'une garde-malade.

La famille affligée reçoit toutes nos sympathies.

LE VOTE DES SOLDATS POUR BATTRE LAURIER

DANS LA DIVISION DE QUEBEC EST — LE MEME VOTE AIDERAIT AUSSI LES TRANSFUGES BLONDIN ET SEVIGNY.

Ottawa, 19. — Le "Toronto Sunday World" laisse entendre qu'on dirigerait un nombre suffisant de votes des soldats, dans Québec-Est, pour faire battre Sir Wilfrid Laurier. "Les soldats, dit le journal officiel, peuvent voter où ils sont classés. Sans doute, un grand nombre d'entre eux tiendraient, quand même, à quelques méthodes pour voter contre Sir Wilfrid Laurier. Et l'on craint déjà vingt contre un que Sir Wilfrid sera défait par une majorité écrasante dans Québec-Est."

Ce n'est là à vrai dire qu'une supposition qui viole l'absurdité. Mais elle fait prévoir, quand même, à quelques méthodes pour voter se livrer les torques pour voler l'élection.

Dans le même ordre d'idées il est curieux de noter que les ministres Seigny et Blondin ont été accusés par tous les toits qu'ils seront réélus dans Dorchester et Champlain, respectivement. Il faut être inconscient pour montrer une telle assurance, à moins que tous deux soient sûrs de bénéficier d'une manœuvre semblable à celle dont on veut réserver contre Sir Wilfrid.

Ce qui, en d'autres termes, nous aurait paru impossible et ridicule, ne saurait nous laisser indifférents à l'heure qu'il est car il faut actuellement prévoir le pire afin de ne pas trop surprendre.

Les torques feraient bien de se souvenir en tous cas, que le peuple est terrible quand il devient en terreur.

Lisez les annonces de LA TRIBUNE

SENATEURS ET DEPUTES DE LANGUE FRANCAISE QUI ONT VOTE POUR LA CONSCRIPTION

Canadiens-français: au Sénat: MM. BOLDUC, BEAUBIEN, LESPERANCE, LARIVIERE

A la Chambre des Communes: MM. BLONDIN, RAINVILLE, SEVIGNY, CHAMPAGNE

Acadiens: au Sénat: MM. GIRROIR, POIRIER, BOURQUE

A la Chambre des Communes: M. ROBIDOUX

Avis Spécial

M. A. H. Genre, accordeur de pianos, à l'emploi de la maison H. C. Wilson et Fils Ltée, depuis 20 ans, parlant les deux langues pour appels ville ou campagne, s'adresse 13 rue Québec, Tel. 846 ou chez A. Blouin, marchand de pianos, 191 rue Wellington, Tel. 977 J.



Elles ont soulagé des milliers de personnes **POURQUOI PAS VOUS?**
50 centins la boîte
6 boîtes pour \$2.50

"LA TRIBUNE" EN PASSANT

Rue Wellington TELEPHONE 971 Sherbrooke, P. Q.

Lignes d'extension pour les différents départements

ABONNEMENT
Après le 1er septembre 1917

Ville de Sherbrooke, service à domicile :

Un an, d'avance \$4.00
Six mois, d'avance \$2.25
Au mois, d'avance 40c

Cantons de l'Est, service par mail :

Un an, d'avance \$2.50
Six mois, d'avance \$1.50
Au mois, d'avance 30c

Etats-Unis, par an \$3.00

L'abonnement est strictement payable d'avance

SHERBROOKE MERCREDI LE 19 SEPTEMBRE 1917.

TOUT S'EXPLIQUE

Nous ne nous demandons plus le pourquoi de la tolérance sans bornes dont nos gouvernants ont fait preuve, jusqu'ici, envers les militaires trop enclins à jouer du bâton ou des poings sur ceux qui ne partagent pas leur manière de juger les événements actuels. Le bill des élections en temps de guerre explique tout.

Lorsque les "revenus" de Winnipeg, de Toronto et de Vancouver se sont livrés aux plus graves attentats contre la personne, les droits et la propriété de leurs concitoyens opposés au service obligatoire, le gouvernement fédéral était, vraisemblablement, à élaborer le plan de la prochaine campagne électorale, où ces vétérans et leurs familles seront appelés à jouer un si grand rôle. On comprend donc qu'il n'ait voulu rien faire pour s'aliéner les sympathies de ceux que, à tort ou à raison, il considère comme ses auxiliaires les plus précieux.

C'est pour des motifs semblables que Sir Robert Borden et ses collègues parlent aujourd'hui d'augmenter la pension des soldats et qu'ils laissent entrevoir à leurs congénères du front la possibilité d'une vacance de six mois après l'arrivée des futurs conscrits.

Encore une fois, le gouvernement Borden compte sur le vote militaire pour gagner les élections. Il ne faut pas être surpris si les frasques de la soldatesque le laissent parfaitement indifférent.

LE FRANÇAIS A L'EXPOSITION

II

Les étrangers, qui visitent pour la première fois l'exposition locale, ne sont pas sans s'étonner du petit nombre d'inscriptions bilingues qui s'y trouvent. Bousculés par la foule, ils n'ont peut-être pas eu le temps de s'apercevoir que le préposé aux billets leur avait mis entre les mains des cartes d'entrée exclusivement anglaises; mais, une fois rendus sur le "terrain", ils peuvent s'arrêter un instant et regarder autour d'eux. Voici de larges caractères au fronton des édifices qu'ils visiteront tout à l'heure et qui, rassemblés, forment les mots suivants: Main Building, Machinery Hall, Horticultural Hall, etc., mais de français, point.

Leur étonnement grandit encore, quand, installés tant bien que mal dans l'estrade en face de laquelle doit se dérouler le programme de la journée, ils voient se succéder à peu près toutes les lettres de l'alphabet annonçant un spectacle nouveau, sans que l'homme au mégaphone ait daigné prononcer une seule phrase française. Evidemment, on s'est payé leur tête lorsqu'on leur a appris que Sherbrooke était une ville où nos compatriotes formaient plus des deux-tiers de la population!

Les principales représentations sont terminées, et, après avoir jeté un rapide coup d'oeil sur le "midway" trépidant, nos visiteurs quittent cette partie de l'exposition pour aller prendre le tramway qui les attend là-bas et au-dessus duquel flottent mollement des banderoles portant les instructions à suivre — toujours en anglais — pour l'atteindre sans encombre. Demain, ils seront retournés chez eux, et quand on leur parlera de Sherbrooke, ils répondront avec un sourire narquois: "Sherbrooke? oh! oui, une belle ville... anglaise."

Nous ne croyons pas qu'un seul de nos concitoyens canadiens français nous accuse d'avoir trop chargé le tableau. Certes, il faut reconnaître une légère amélioration sur ce qui s'est fait par les années passées, et nous en donnons crédit aux autorités de la E. T. A. A. mais l'on aurait bien tort d'en conclure que l'état de choses actuel suffit à contenter ceux de nos concitoyens qui aiment leur langue et veulent qu'elle soit respectée comme ils respectent la langue anglaise.

VIEUX JOURNAUX

A VENDRE

Avis aux Boulangers et aux Epiciers

Les boulangers et les épiciers qui se servent de papier à journal pour envelopper leurs marchandises pourront se procurer des journaux s'adressant à "LA TRIBUNE" — Ces journaux sont vendus à la livre et à très bon marché.

CEUX QUI VOLAIENT MOURIR.

Il est assez plaisant d'entendre certains orateurs anticonscriptionnistes, dont le langage était une continuelle invitation à la révolution et aux pires désordres, prêcher aujourd'hui le calme et la modération. Ceux qui se disaient prêts à mourir sur le sol canadien, plutôt que d'aller se faire casser la tête en Europe, sont les premiers à donner l'exemple de la soumission la plus complète.

S'ils n'ont pas réussi à déchaîner une tempête effroyable avec leurs propos inconsidérés, quelle confiance peut-on avoir en eux maintenant qu'ils chantent les bienfaits du statu quo, comme disent les avocats?

CE CONGE DE SIX MOIS

Comme nous l'avons démontré samedi dernier, le gouvernement Borden tente de bernier les volontaires en leur promettant un congé de six mois, des que les conscrits canadiens seront rendus sur le front.

C'est agir aussi logiquement qu'un industriel qui, dans le but de remplir des commandes pressantes, mettrait tous ses hommes employés à la porte pour les remplacer par des apprentis. Les autorités impériales ne se préteraient certainement pas à cette manoeuvre, même si nos ministres étaient sincères; et l'on sait que leur seul souci, c'est de gagner les élections.

DU BARAGOUIN ?

"The Quebec members started to jabber like a lot of poultry", écrit le courriériste parlementaire d'un journal de Toronto, décrivant une scène à la Chambre des Communes. Ce "baragouin" dont il est ici question, c'est tout simplement du français, mais notre journaliste unilingue, incapable d'en donner un résumé convenable, croit y suppléer en faisant de l'esprit.

"Si l'on ne peut comprendre la langue française, pourquoi ne pas essayer d'imiter la politesse des Canadiens-français", dit le "Globe" à ce sujet. La leçon profitera-t-elle au plume-tin?

LEUR "PETITE PART"

Des instances sont faites auprès du gouvernement fédéral pour l'engager à changer le nom de Nouveau-Brunswick en celui de Nouveau-Windsor. Nos bons imperialistes trouvent que ce nom a une sonorance allemande qui déplaît souverainement à leurs oreilles de loyaux et fidèles sujets britanniques.

Ceux qui ne peuvent (?) se rendre dans les tranchées pour combattre ces sales boches, tentent d'obtenir un résultat analogue sur un terrain moins dangereux. Chacun sa manière de gagner la victoire, n'est-ce pas?

UN CALCUL

Un quotidien anglais estime à \$30,000,000 la valeur des produits qui ont été récoltés cette année dans les jardins du Canada. Si, dit-il, nos voisins les Américains ont augmenté de \$350,000,000 leur production de 1917 en convertissant en potagers des lopins de terre incultes, il est raisonnable de penser que ce calcul n'est pas exagéré.

Quoi qu'il en soit, la culture des lots vacants est un mouvement digne d'être encouragé de nouveau, l'an prochain.

POUR QUOI FAIRE ?

Un correspondant militaire annonce que les autorités allemandes viennent de promettre la Croix de Fer et une récompense de 400 marks au trouper teuton qui amènera le premier Américain, mort ou vif, dans leurs lignes.

Qu'est-ce qu'ils veulent bien en faire? Un consommé à la Roosevelt? Mystère.

Pour le moment, nous devons nous contenter de cette courte explication de notre ami le Sceptique: "Bluff américain".

EN BEAUTE

Il paraît — c'est un journal ministériel qui nous l'apprend — que la règle de clôture est une excellente chose, en ceci qu'elle encourage les membres de l'opposition à mieux préparer leurs discours, forcement brefs. L'esthétique du congrès est vraiment extraordinaire. Pour une allocution bien troussée, il serait prêt à sacrifier toutes les libertés dont nos représentants ont joui jusqu'ici. Néron avait de ces goûts... étranges.

LEUR BUT

Enfin, nous savons pourquoi Sir Robert Borden et ses collègues ont toléré les frasques des militaires de retour: ils voulaient ne mécontenter en aucune façon des gens auxquels ils accorderaient, ainsi qu'à leurs familles, le droit d'être tous les députés nécessaires à la formation d'un autre gouvernement bleu. Et ce n'est pas en se vissant contre les soldats turbulents que les soi-disant grands patriotes d'Ottawa auraient atteint ce but.

ENCAISSEZ, MESSIEURS!

L'Association Libérale de Toronto adoptait récemment une résolution dans laquelle elle exprimait sa confiance en Sir Wilfrid Laurier, le vaillant défenseur des droits populaires. Encore une bonne tape sur le nez des Sifton, des Clark et de tous les "Win-the-War" qui veulent la disparition du chef libéral.

LE GLANEUR

L'OPINION DES AUTRES

CONFIANCE EN SIR WILFRID

(Le "Canada")

Quand on songe que, à Toronto, la ville toy-jingo par excellence, les libéraux osent affirmer leur confiance en Sir Wilfrid Laurier, malgré la défection du "Globe" et du "Star", qui se sont laissés circonvenir par les profiteurs, il n'y a pas lieu de désespérer de la démocratie et de la liberté.

Cette résolution résume admirablement la situation politique et fétretit les sordides manoeuvres torys qu'elle définit si heureusement comme une honteuse exploitation du drapeau au profit des faiseurs, fabricants de munitions, trusts des denrées alimentaires, propriétaires d'entrepôts frigorifiques, fournisseurs de chevaux, etc.

PENSAIT QUE L'ENFANT ETAIT MOURANT

"Choléra Infantile"

L'Extrait de Fraises Sauvages Du DR. FOWLER L'a Guéri

Les mères devraient avoir une attention particulière durant les mois de chaleur car c'est le temps de l'année que ce trouble domine. Le commencement, par une diarrhée abondante, l'estomac devient irrité, vomissements et la diarrhée s'en suit. L'enfant maigrit rapidement et devient faible, abattu et languissant.

Mme B. A. Cirwell, Roseway, N. S., écrit: Je puis recommander hautement l'Extrait de Fraises Sauvages du Dr. Fowler. Une de mes amies dont la petite fille était atteinte du choléra infantile que le médecin en avait aucun espoir. La mère de la petite fille m'a demandé d'entrer et de voir l'enfant. Je lui ai dit que j'avais une bouteille de "Dr. Fowler" et je lui ai demandé d'en faire l'essai. Après s'être servie de la moitié du contenu de la bouteille l'enfant était mieux. Cette guérison était vraiment miraculeuse, car je pensais que l'enfant était mourant. Il n'y a rien qui peut substituer ce remède du Dr. Fowler. Il n'y a rien d'aussi bon. N'acceptez pas de substituer, mettant votre vie en danger. L'original est 35c la bouteille et prépare seulement par The T. Millburn Co. Limited, Toronto, Ont.

Si la phalange libérale reste aussi solide à Toronto, à plus forte raison pouvons-nous compter sur sa solidité dans les autres provinces de l'est et de l'ouest.

Ayons donc confiance et travaillons ferme à nous organiser; la victoire nous attend au bout de la lutte, la victoire de la démocratie et de la liberté.

UN BON GOUVERNEMENT!

(Le "Colon")

C'est au noir cachot que sont voués les canadiens qui oseront défendre l'intérêt du Canada d'abord, ensuite, et toujours.

C'est la persécution qui attend les canadiens qui ont pour eux la constitution, la tradition canadienne et le gros bon sens.

En défendant le Canada contre la ruine, le peuple sera conquis, égaré ou emprisonné.

Pour la conservation d'un principe noble et juste, les canadiens seront pros crits par les autocrates qui gouvernent le pays et sont exposés à devenir des gibiers de prison.

Si une telle infamie est consommée, ce sera notre devoir de nous incliner devant ceux qui souffriront par amour de la liberté et de la justice.

Mais, nous avons oublié de dire qu'une désobéissance aveugle à la loi de conscription évitera aux canadiens l'emprisonnement. Et après cela, on dira que nous n'avons pas un bon gouvernement.

PERSIFLAGE ODieux

(Le "Soleil")

Dans certaines parties du Canada, la récolte est médiocre.

Le rapport de la Ferme Expérimentale du Cap Rouge, publié ces jours derniers, nous apprend qu'à part le foin qui est abondant, le grain, le blé d'Inde à ensilage, les patates et autres légumes ainsi que les fruits sont pauvres d'apparence.

La gazette de M. Sévigny (l'Événement) se garde bien de donner ces renseignements à ses lecteurs. Elle préfère rire naïvement de ceux qui voient clair et qui travaillent à protéger la population contre les misères dont elle est menacée.

PARIS PATÉ

Plaisirs d'autrefois
Plaisir d'aujourd'hui

Les enfants aiment toujours ce qui est bon

2 boîtes pour 25c



Publié sous le contrôle du gouvernement

On comprend facilement que les écrivains à la solde du gouvernement Borden ne craignent pas l'atteinte des privations, mais à côté d'eux, il y a des millions d'êtres humains, qui souffrent de la politique insensée que poursuit ce même gouvernement, et c'est pourquoi le persiflage de son organe officiel ici, devient particulièrement cynique et odieux sous les circonstances.

C'EST DEGOUTANT

(L' "Eclair")

Ce qui se passe à Ottawa est bien fait pour dégouter tous les honnêtes gens, sincèrement patriotes et avertis.

Il semble que le cabinet Borden s'ingénie à provoquer le dégoût, à légitimer l'indignation des électeurs.

Ce cabinet moribond finit comme il a vécu: en partisan éhonté exploitant cyniquement toutes les occasions pour le seul bénéfice de son ambition.

Si le peuple canadien réalise — comme il devrait le réaliser — la profondeur de cette turpitude, il n'hésitera pas à protester avec la dernière vigueur contre cet attentat sans nom à ses libertés constitutionnelles.

Les mots manquent pour exprimer convenablement tout le dégoût qui monte aux lèvres en présence de ces iniquités.

Si le peuple canadien subit passivement un tel outrage, il faudrait en conclure qu'il est mûr pour le despotisme.

Un peuple qui si impudemment laisse violer ses plus précieuses prérogatives ne serait pas digne de la liberté.

ACCIDENTS TROP FREQUENTS

(Le "Devoir")

Il ne se passe pas de semaine que les dépêches ne mentionnent une série de deux ou trois accidents mortels aux cadets aviateurs, au camp d'entraînement Borden, dans l'Ontario. La semaine dernière, deux jeunes apprentis s'y tuaient; ce matin, une nouvelle dépêche signale que, samedi, un troisième y a trouvé la mort, au cours d'une envolée malheureuse. Depuis deux ou trois mois, les accidents graves et des pertes de vies nombreuses y ont eu lieu. Est-ce défaut de surveillance, présumption des apprentis, faute des instructeurs, vice de matériel, qu'est-ce enfin? Ces jeunes gens se sont enrégimentés dans le corps des aviateurs pour être utiles aux armées alliées, non pour aller se tuer dans de vulgaires accidents de machines dans la région de l'aérodrome du camp Borden. Ce nom est-il tellement malchanceux, — on le dirait, à voir ce qui est en train d'arriver partout au pays sous le régime du premier ministre Borden, — qu'il apporte la guigne à ceux qui évoluent, soit dans l'entourage du premier ministre, soit même au-dessus d'un camp portatif son nom? Et ne serait-il pas temps, pour clore la série rouge de camp Borden, qu'il y eût enquête sérieuse sur la multiplicité des accidents d'aviation et leurs causes, au pays? Il ne faut pas perdre de vue que le camp Borden doit être une école d'entraînement, non pas un lieu de massacres. Les parents qui laissent leurs fils s'enrégimenter dans le corps d'aviation canadien ont le droit de savoir si les autorités prennent toutes les mesures possibles pour empêcher le sacrifice inutile de leurs enfants.

PATE A CATARRHE DEBOUCHE LES NARINES

COMMENT SE SOULAGER INSTANTANEMENT DE FROID DANS LA TETE. MOYEN SPLENDIDE.

En une minute vos narines se débarrasseront, les passages de l'air dans votre tête se débloquent et vous pourrez respirer à votre aise. Plus d'éternuement, de nasillement, soufflement, maux de tête, assèchement. Plus de difficulté à respirer la nuit; vertige rhume ou catarrhe disparaitra.

Ayez une petite bouteille de Ely's Cream Balm chez votre pharmacien maintenant. Appliquez un peu de cette pâte odoriférante, antiseptique et calmante dans vos narines. Elle pénètre dans chaque passage de l'air dans la tête, apaise l'inflammation et l'irritation de la membrane muqueuse et le soulagement ne se fait pas attendre.

C'est délicieux. Ne restez pas avec un cerveau obstrué, ni avec le rhume ou le catarrhe — Vous serez soulagés sans retard.

Cartes Professionnelles

Avocats

NI'OL, LAZURE & COUTURE
JACOB NICOL, C. R.
Avocat de la Couronne
WILFRID LAZURE,
J. SYLFRID COUTURE, LL. L.
65, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

O'BREADY & PANNETON
Avocats
MOISE O'BREADY C. R.
DORIS PANNETON, LL. L.
155, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.
Boîte Postale 511 Téléphone Bell 566

A. LEBLANC, C. R.
Avocat
Edifice Banque Hochelaga
148, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.
Téléphone 37

FIRMIN CAMPBELL
Avocat
Edifice Banque National
87, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.
Téléphone 276

J. H. LEMAY
Avocat
Edifice Jutra, Téléphone 1035J
76, rue King, Sherbrooke, Qué.

LEBLANC & BOISVERT
Avocats
J. ALFRED LEBLANC, C.R.
EDOUARD BOISVERT, L.L.L.
Edifice Banque Hochelaga
143 Rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

W. C. TRACY
Avocat
Edifice Poutre, Téléphone 562
187, rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

LIONEL FOREST, LL. L.
Avocat
Edifice McManamy, Chambre 5.
Téléphone 115
125 rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

H. J. DUFFETT
Avocats
125 rue Wellington
Téléphones
Bureau: 318 Résidence: 333w

Dentistes

Dr. LUDGER FOREST
Chirurgien-Dentiste
Edifice Métropole, 20 rue King
Téléphone 398

Dr. VALMORE OLIVIER
Chirurgien-Dentiste
Edifice Olivier
Angle King et Wellington
Téléphone 251

Dr. A. LEBRUN
Chirurgien-Dentiste
Ancienne résidence du Dr Robinson
Heures de bureau: 9 a. m. à 9 p. m.
Téléphone 174 Coaticook, Qué.

P. D. AUTHIER
Libraire-Papetier
127 Rue Wellington Sherbrooke

Architectes

AUDETTE & CHARBONNEAU
Architectes
Montréal:—364, rue Dorchester-Ouest
Tél. Uptown 6134
Sherbrooke: 87, rue King, Tél. Bell, 947

Comptables

BELANGER & BEGIN
Auditeurs-Comptables
Edifice Genest, 155, rue Wellington
Téléphone 567

ALLAIRE & LEBLANC
Auditeurs-Comptables
Agents d'assurances
Edifice Banque Nationale
87, rue Wellington, Téléphone 198

Ingénieurs Civils

ARMAND CREPEAU
Arpenteur Provincial
Bureau: Edifice Banque Hochelaga
148, rue Wellington, Tél. 995

MIGNAULT & MIGNAULT
Ingénieurs Civils et Municipaux et
Arpenteurs
17, rue Sanborn, Sherbrooke, Qué.
Téléphone 480
Inspections, rapports et arpentages
de tous genres
J. O. C. MIGNAULT, I. C. Arp. Géom.
L. O. C. MIGNAULT, Arp. Géom.

IL SE TIRE UNE BALLE DANS LA TETE

Brookton, Mass. 18. — Joseph L. Foster, âgé de 13 ans, s'est tué en se tirant une balle dans la tête à une faible distance de sa résidence, hier soir. Un revolver fut trouvé à ses côtés. Une lettre trouvée dans son gilet dit: "Je fais ce que font les lâches". On croit qu'une verrerie de la part de ses parents aurait été la cause de son acte de désespoir.

— Si vous voulez retrouver un objet perdu ou annoncer un objet trouvé, servez-vous des "Petites Annonces" de LA TRIBUNE.

POUDRES NERVINES DE MATHIEU

POUDRES NERVINES DE MATHIEU
Pour les Maux de Tête et Névralgies

— Soulagent
— 25c la boîte.
EN VENTE PARTOUT

Notaires

O. A. BEGIN
Notaire
Edifice McManamy, Chambre 5.
Téléphone 115, 125 rue Wellington
Argent à prêter sur hypothèque
Terres à Vendre

P. H. DUBUC
Notaire
Argent à prêter, Propriétés et Terres à vendre
Edifice Jutra, Téléphone 76, rue King
Bureau: 1035w Résidence: 1712J

OMER BIRON
Notaire
Agent des Terres et Bois de la Couronne
Bureau: Edifice McManamy, Tél. 481
Résidence: Ave. Bowen, Tél. 750J
Sherbrooke, Qué.

LEONIDAS BACHAND
Notaire
Assurances de tous genres
La Cie d'Immeuble du Plateau Camirand
Immeuble "Record", en face de l'Hôtel Grand Central
Rue Wellington Téléphone 878 J

Rodrigue H. DUHAMEL, LL. B.
Notaire
C. S. S. Prêts sur hypothèques, Collection, Assurances
Asbestos, Co. Richmond

EUGENE GERVAIS
Notaire
Argent à prêter, maisons et terres à vendre ou à échanger
Achats de créances
Edifice Gervais, Chambre 4
188 Rue Wellington
Téléphone 795

EUGENE GERVAIS
Notaire
Argent à prêter, maisons et terres à vendre ou à échanger
Achats de créances
Edifice Gervais, Chambre 4
188 Rue Wellington
Téléphone 795

Médecins

Dr. I. C. BACHAND
SPECIALISTE
Maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et du nez,
Heures de Bureau
10 à 12 A.M. 2 à 4 P.M.
A l'Hôpital Général St-Vincent de Paul, 8 à 10 A.M.
Consultations spéciales entre les heures de bureau.
Dr. L. C. BACHAND
Edifice du Record, Rue Wellington
Tel. 373 J.

Dr. W. A. FARWELL
Spécialiste
A l'Hôpital Protestant
Maladies des yeux, du nez, des oreilles et de la gorge
37, Avenue Dufferin, Téléphone 487
Consultations: 11 h. a. m. à 12 h., 1 h. à 4 h. p. m.
Autres heures par appointment

J. A. DARCHE, M. D.
Spécialiste
Maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et du nez.
49, rue King Téléphone 684

W. BEGIN, M. D.
Médecine Générale
Spécialité: maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.
Téléphone 379 47 Rue Brooks
Parc Racine

Dr. I. D. TELMOSSÉ
Médecin-Chirurgien
Ancien Interne de l'Hôtel-Dieu de Montréal
Tél. 50—Angle des rues Main et Chiffé
Coaticook, Qué.

Dr. J. D. LEMAY
Tél. Bell 1492
Bureau et résidence: 20 rue Brooks
Ex-interne à l'Hôpital Beaujon de Paris, France
Membre des Congrès Internationaux de Traitement spécial des Maladies incurables — Occupe de la médecine générale, Spécialités — Maladies des Femmes et Chirurgie. Appels le jour et la nuit.

Dr. G. A. CODERRE
Médecin général: Maladies des femmes et des enfants.
Bureau et résidence, 49 Alexandre
Tél. Bell 896

SHERBROOKE SANATORIUM AND CONVALESCENT HOME LIMITED
87 Drummond Road Phone 1624
Pour les cas qui demandent du repos, pour la convalescence, les affections nerveuses et les cas de maternité.
Un endroit confortable pour se reposer et revenir à la santé.

Encanteur

J. J. GRIFFITH
Comptable, Auditeur, Encanteur
Edifice McManamy
125, rue Wellington. Téléphone 97

Sherbrooke

Cleaning & Pressing Parlors
Tél. 1552 281 Wellington
Experts dans la réparation de vêtements pour dames et messieurs.
Réparations de toutes sortes: robes, redingotes, ravassage; fourreaux nettoyés et refaits sur de nouveaux styles.
Tout notre travail est fait par un personnel ayant une vingtaine d'années d'expérience dans ce genre de travail et ayant résidé dans les principales centres de l'Europe.
Venez nous voir avant d'aller ailleurs

Petites Annonces

DES DEMANDES

une fille de cuisine et chambre ayant de l'expérience. Position permanente. G. Thompson, 15 Mecona. 179 J.N.O.

DES DEMANDES

des bucherons. Gages de 100 par mois payés à la semaine. Station St-Isidore. E. Bisson, St-Isidore. 179 J.N.O.

un homme et une femme cuisiniers dans un camp. E. Bisson, St-Isidore. 179 J.N.O.

des hommes pour travail agricole. Gages \$50.00 par mois pour hommes expérimentés. F. N. McCrea, E. Sherbrooke. 182-3.ch.

POUR CHANTIERS

immédiatement 50 hommes de chantier. S'adresser à la 166-J.N.O.

DES DEMANDES

un jeune garçon de ménage. S'adresser à la 180-6.ch.

DEMANDE

acheter un moteur 4 forces. S'adresser à 284-J.N.O.

PERDU

une montre, à partir du 19 au magasin de M. J. Ross. S'adresser à la 182-2-P.

LOUER

logement de 8 chambres. S'adresser à la 181-6-P.

logement de deux grandes chambres. S'adresser à la 182-2-P.

chambre meublée au Nu. 183-1-P.

Trains de Fer

RECENTRAL RAILWAY

Le 25 Juin 1917

NEW-YORK EXPRESS LES JOURS

Brooke 8.05 a. m.
1.08 p. m.
1.15 p. m.
Tous les jours, le dimanche excepté.
Brooke 4.00 p. m.
9.20 p. m.
9.25 p. m.

NET SUR TOUTS LES TRAINS

des plus amples renseignements s'adresser aux agents de ou à E. O. Grundy, A. G. Sherbrooke, Qué.

EXCURSIONS COLONS

VOUS LES JARDIS AU 30 OCTOBRE

voies ferrées, aussi par avions des Lacs LES JEUDIS

route des Grands Lacs" (ant la saison de navigation) est le pays de l'avenir

utilises parties de l'ouest ou cette partie du Canada l'impression possible aujourd'hui, de des milliers d'acres de sol les colons trouveront la prospérité des taux spéciaux de

Agence Canadienne

enseignements: J. A. Melville, voyageurs et de transport, 74 rue Wellington, St-Isidore, Tél 130 ou 297 - Sta-

NOS THEATRES

Au Majesté

Représentation à 7.30 et 9 p.m.

Geo M. Cohan

La Célébrité du théâtre Américain dans:

7 KEYS to Baldpate

Adapte du succès de théâtre du populaire Cohan.

Au Premier

3 représentations par jour 2.30-7.30-8.45

Admission 10c

Anita Stewart dans:

"THE MESSAGE OF THE MOUSE"

7 Parties

"SHELLS AND SHIVERS"

Comédie

Mutual weekly.

LUNDI

Emmy Wehlen dans:

"THE TRAIL OF THE SHADOW"

BIENTOT

Evelyn Nesbit et son fils Russell T. Shaw dans:

"REDEMPTION"

William Duncan et Carol Halloway dans une série nouvelle:

"THE FIGHTING TRAIL"

En 15 Episodes.

Au Casino

Mer et Jeu

Vues de Fox.

Theda Bara dans:

"Jewels of the Madonna"

6ième Episode.

Vernon Castle dans:

PATRIA

Comédie

Au Princesse

MERCREDI ET JEUDI

Rupert Julian et Ruth Clifford dans une romance du servile secret:

"THE MYSTERIOUS M. TILLER"

Un drame de mystères, puissant, en 5 parties.

Pearl White dans sa plus grande série:

"THE FATAL RING"

(Ne manquez pas cette merveilleuse série.)

Geo. Ovey dans une comédie:

"JERRY ON THE FARM"

VENDREDI ET SAMEDI

Un grand drame de guerre avec les deux grandes étoiles, Chas Ray et Frank Keenan dans:

"THE COWARD"

En 6 parties.

L'histoire d'un homme qui craignait la guerre et qui a été forcé de s'enrôler. Voyez les magnifiques scènes de bataille.

Dimanche Seulement

Seena Owen l'Athlète audacieuse dans:

"MADAME BO-PEEP"

5 Parties.

Orn Carew dans:

"SKIDDING HEARTS"

Keystone Spéciale en 2 parties.

AVIS

Dans la semaine du 24 au 29 septembre sera vendu à Black Lake, un fond de magasin de chaussures. S'adresser à J. Alfred Gagné, propriétaire. 188 rue Notre-Dame, Black Lake. Co. Mégantic. 182-3-P.

SOUMISSIONS

Succession W Turner, Bury, Qué. Des soumissions seront reçues par le soussigné, à son bureau, 125 rue Wellington, Sherbrooke, jusqu'à jeudi midi, 27 sept. 1917, pour l'achat de cette certaine partie de terre connue sur le cadastre et livre de références pour le Canton de Bury, comme lots vingt et vingt-huit (20 et 28), rang Victoria du dit Canton de Bury, y compris les améliorations. Aussi un jument.

On ne s'engage à accepter ni la plus haute, ni la plus basse des soumissions.

Sherbrooke, 17 sept 1917.

John J. Griffith, Curateur, 182-22-25.ch.

MINISTRES HONORAIRES QUI DIMISSIONNE

Budapest, 15 - via Amsterdam. - Le docteur Cratz, ministre des finances dans le cabinet hongrois formé le mois dernier par le premier ministre Wekerle, s'est retiré du ministère. Le premier ministre Wekerle a pris temporairement le portefeuille des finances.

Lisez les annonces de LA TRIBUNE

POUR LE CULTIVATEUR

MARCHE DES VIVRES

LE BEURRE EST MONTE DE 5.8 DE SOU ET LES OEUFS FRAIS PONDUS ONT ETE VENDU 1 SOU DE PLUS LA DOUZAINA - AUTRES PRODUITS FERMES

Montréal, 18.-

Après être resté ferme pendant une semaine le marché des vivres a maintenant d'une façon générale des tendances à la hausse. Plusieurs produits sont déjà montés, le beurre et la première qualité d'oeufs, les fèves. Le beurre a augmenté en moyenne de 5-8 de sou par livre. Les oeufs frais pondus se sont haussés de 1 sou par douzaine. A part ces quelques changements il n'y a rien à noter sur le marché. Les autres produits sont fermes.

Nous cotons:

FARINE - Premières patentes, le baril, \$11.60
Secondes patentes, le baril 11.10
Bran à boulanger, le baril 10.30

OEUFs - Les arrivages ont été de 1,288 caisses, contre 1,053 il y a une semaine, et 4,943 il y a un an.

NOUVELLEMENT PONDUS 53 à 54c
Choisis 47 à 48c
No. 1 mirés 43 à 44c
No. 2 mirés 40 à 41c

BEURRE - Les arrivages de beurre se sont stabilisés hier à 422 colis contre 37 pour le même jour la semaine dernière et 2,121 pour la même date l'an dernier.

De beurrierie (haut choix) 42 1-2 à 43c
De beurrierie (bon choix) 41 1-2 à 42c
De laiterie (haut choix) 37 à 37 1-2
De laiterie (bon choix) 37c
De qualité inférieure 35 à 35 1-2

FROMAGE - Les arrivages de fromage ont été hier de 9,468 boîtes contre 6,996 pour le même jour de la semaine passée et 17,593 pour le même jour l'an dernier.

La commission d'achat paye le fromage:

1/2 de l'Ouest et de l'Est 21 3-4
No. 2 de l'Ouest et de l'Est 21 1-4
No. 3 de l'Ouest et de l'Est 20 3-4
De qualité inférieure 20 1-2

New-York, 18.-Beurre, faible: arrivages, 5,706 tinsettes. Crémère, haut choix 44 3-4 à 45 1-2; crème, extra, 44 1-4 à 44 1-2; première qualité, 43 à 44; deuxième qualité, 41 à 42 1-2. Fromage, ferme. Arrivages: 650 boîtes. Prix moyens, de 25 1-4 à 25 1-2.

MARCHE FORAIN DES LAITAGES

À l'encheîre de la Société coopérative d'Agriculture de Québec, tenue au Board of Trade, les offres ont été de 826 colis de beurre dont 201, pasteurisés, vendu à 42 sous 3-4, 509 colis de haut choix à 42 sous 1-4 et 116 colis de bonne qualité vendus à 41 sous 3-4.

Utica, N.Y., 18.-Le fromage est monté d'un sou à l'encheîre de la Utica Dairy Board of Trade. Trente lots de fromage blanc (2,500 livres) ont été vendus à 24 sous 1-4 la livre. Vingt-cinq tinsettes de beurre ont été cotées pour 43 sous la livre.

PRODUITS DE L'ERABLE - Sirop de choix (extra), bidon de 13 livres \$1.70 à \$1.80
Sirop de choix 1.55 à 1.65
Bon sirop 1.40 à 1.50
Qualité inférieure 1.25 à 1.30
Sucre, la livre 14s 1-2 à 15s 1-2

MIEL - Blanc en gâteaux 15 à 15s 1-2
Brun, en gâteaux 14 à 14s 1-2
Blanc, extrait 14 à 14s 1-2
Miel de sarrasin 11 à 11s 1-2

FEVES - Canadiens, perte de 5 livres par minot 88.50 à 87.75
Canadiens, perte de 3 livres par minot 89.25 à 89.50
Feves "Rangoon" 7.75 à 8.00
Feves "Yellow-Eye" 7.00 à 7.25

VIANDES FUMÉES - Jambon de 8 à 10 livres, 30 sous; de 12 à 15 livres, 29 sous; plus jours, 26 sous. Lard fume (bacon) pour déjeuner, 34 à 35 sous la livre. Bacon Windsor de choix, 36 à 37 sous la livre, et le bacon Windsor désoas, 38 à 39 sous la livre.

N.B. - Les prix ci-dessus sont ceux du commerce du gros.

SUCRE - New-York, 18. - Sucre brute, nominal; centrifuge (centrifugal), 6s 00; pour mélasse (molasses sugar) de 62; sucre raffiné, languissant, granulé, fin de \$8.25 à \$9.90.

BETAIL - Les arrivages de la semaine, aux abattoirs de l'ouest, se présentent de 2,300 moutons; 2,300 boeufs; 2,700 moutons; 3,000 cochons; 900 veaux. Les arrivages de la journée se sont fixés comme suit: 1,600 boeufs; 2,200 moutons; 899 cochons; 700 veaux. Les prix de la journée se sont stabilisés de la façon ci-dessus: bouillottes, \$6 à \$6.25; vaches \$5, à \$5.25; bœufs, \$10.25; cochons, \$18; veaux, \$14.

Le marché a été ferme.



Campement d'Eté

S'IL y a un endroit où plus que partout ailleurs l'Onguent du Dr Chase est apprécié, c'est bien dans les camps d'été. Les chasseurs, les pêcheurs et les mineurs, aussi bien que les militaires, l'ont éprouvé et rarement ils vont camper sans un approvisionnement d'Onguent du Dr Chase.

Parmi les nombreux emplois que l'on peut en faire nous ne mentionnerons que les suivants:

Digres et morsures d'insectes, empoussonnement du lierre et du chêne, hâle et irritation de la peau, déchauffement et échaudage, sensibilité des pieds et des orteils, eczéma et humeur salin, démangeaison, hémorroïdes saignants et externe.

Les hémorroïdes proviennent d'ordinaire de ce que l'on s'est exposé à l'humidité, ou que l'on s'est assis ou l'on a dormi sur la terre fraîche. Même si ce n'était que pour soulager des hémorroïdes et les orteils, l'Onguent du Dr Chase devrait se trouver dans tous les campements. Positivement il guérit ce malade inconfortable.

Onguent du Dr Chase

60c la boîte, chez tous les marchands ou chez Edmanon, Bates & Co. Limited, Toronto.

Il y a des imitations et des substituts faits d'ingrédients de qualité inférieure, mais seul le véritable Onguent peut copier la guérison.

Cochons de lait \$2.50 à \$3.75.
Grenouilles, moyennes, 30c
Grenouilles, grosses, 55c à 60c
Lapins, \$1.25 à \$1.50
Bécassines, \$3.00 la douzaine.
Coeqs de Bruyère, ood Cock, \$1.50 à \$1.75.
Pluviers dorés, la doz. \$6.50 à \$7.00
Cailles égyptiennes, la doz. \$4.00 à \$4.80
Faisans, lap aire, \$5.00
Canards, Canvas Bake, \$1.50
Canards noirs, 90c à \$1.00
Becs bleus, 80c à 90c
Sourds, 50c à 60c
Becs scies, 50c à 60c
Sarcelles, 60c

OEUFs ET BEURRE

Oeufs strictement frais pondus, 55c
Oeufs fra 45c
Beurre de table, en bloc d'une livre, 45c.
Beurre de ferme, 40c

POISSONS

Alouettes (haddock) choix, la lb. 9c
Filet, la lb. 18c
Brochet, la lb. 12 1-2c
Poisson blanc, la lb. 15c
Haddock fume, la lb. 13c
Perchaude fraîche, la lb. 10c
Perchaude préparée, la lb. 12c
Maquereau, la lb. 12c
Truite saumonée, la lb. 15c.
Homards vivants, la lb. 25c
Filets haddock fumé, 18c
Carpe de France, la lb. 10c
Barbotte fraîche, la lb. 10c

FRUITS

Cotations de O. Volsart, marchand de fruits et de légumes, 163 rue des Commissaires:
Bananes Jamaïque, le régime, \$3.00 à \$3.25
Citrons, \$5.50 la caisse.
Orange Sunkist, \$4.50 la caisse.
Pommes, \$2.25 à \$2.50 la caisse.
Pêches, \$1.75 à \$2.00 la caisse.

PRIX AU DETAIL AU MARCHÉ BONSECOURS

Montréal, 19. - La baisse sur les tomates de terre s'est encore accentuée aujourd'hui. Les cultivateurs offrent de belles patates blanches à des prix variant de \$1.55 à 1,65 le sac de 80 livres.

Sur le marché des vandes, une hausse de 2 à 3 centimes la livre s'est effectuée sur l'agneau. On l'attribue au fait que les américains importent beaucoup de nos moutons et de nos agneaux. Seul un tarif prohibitif ou l'embargo entre le Canada et les Etats-Unis pour la vente du mouton fera cesser cette hausse exagérée et inopportune.

LEGUMES

Les prix suivants sont ceux de mandement les cultivateurs:

Pommes de terre, \$1.50 à \$1.60.
Tomates mures, 90c la boîte.
Tomates vertes, 40c la boîte.
Choux, 25 la douzaine.
Poireaux, 40c la douzaine.
Navets et carottes, 20 à 25 c la douzaine de paquets.
Betteraves, 20c la douzaine de paquets.

Bœuf d'Inde, 15c la douzaine.
Concombres, 10c la douzaine.
Fèves, \$1.00 le sac de 20 livres.
Céleri, 25c à 30c la douz. de pieds.
Radis, 3 paquets pour 5c.
Laitue, 15c la douzaine.
Chicorée, 10c la douzaine.
Piment, 10c à 15c la douzaine.
Oignons 5 paquets pour 25c \$2.00 la poche.
Salsifis, 12 paquets pour 50c.

VIANDES

Cotations de Noé Bourassa, 35 à 40c

Marché Bonsecours:

Porc abattu 100 lbs, 25c à 26c
Rôti de porc, la lb., 38c.
Lard gras, la lb. 35c
Lard salé, la lb. 34c
Jambon, la lb., 35c
Saucisse, la lb., 30c, 12c à 15c.
Bacon en tranches, la lb., 43c
Sirloin roast et steak, 33c
P. H. Steak, 32c à 34c
Fesse de veau, 28c à 30c
Côtelettes de veau de lait, 28c à 30c
Tranches de veau de lait, la lb., 40c
Agneau du printemps, quartier derrière, 35c la lb., devant 25c la lb.
Côtelettes, 40c.
Queue de bœuf, 10c la lb.
Bœuf salé, poitrine, la lb. 20c, croupe, 28c
Steak der ondes, 30c la lb.
Rognon de bœuf, la lb. frias 22c
Filet de bœuf, frais, la lb. 60c
Filet dep orc, la lb. 40c
Têtes de veau, 90c la pièce.
Ris de bœuf, la doz. \$1.75.
Ris de bœuf, la doz. 75c à \$1.00
Rognons d'agneau, la doz. \$1.50
Cervelles d'agneau, la doz. 60c
Cervelles de veau, 10c chacune.
Langues salées, la lb. 26c.
Suif haché, 18c, en morceau 15c
Chevreuil, devants, 12c à 15c
Chevreuil, lonettes, 18c à 20c.
Chevreuil, fesses, 25c.
Chevreuil, carcasses, 12c à 15c.
Original, fesses, 25c à 27c.
Ours, devants, 10c.
Ours derrière, 25c.

PEAUX

Peaux de bœuf, inspectées, No. 1 20c.
Peaux dev eaux, la lb. 38c
Peaux de cheval, No. 1 \$5.50 à \$6.50
Peaux d'agneaux, \$2.50 chaque.

VOLAILLES

Cotations de P. Poulin et Cie, 36-39

Marché Bonsecours:

Dindes fraîchement tuées, 30c à 32c
Dindes à rôtir, 32c à 33c
Dindes à bouillir, gelées, 32c
Dindes à rôtir, 32c à 33c
Poulets à rôtir, frais 27c à 28c
Poulets engraisés au lait, 27c à 28c
Poulets chaponnés, 30c à 32c
Poules, 25c à 26c.
Oies, la lb., 17c à 18c
Canard, la lb. 25c à 27c.
Canetons importés, 30c à 31c la lb.

Nouvelle poussée des Alliés



Sur le front britannique. Soldats déblayant un canon de campagne allemand capturé lors d'une récente avancée. Photo gracieusement fournie par le C.P.R.

Groupe de prisonniers boches tombé entre les mains des Alliés autour de Messines. Photo gracieusement fournie par le C.P.R.

BAnQ NUMÉRIQUE

Page(s) manquante(s) ou non-numérisée(s)

Veillez vous informer auprès du personnel de BAnQ
en utilisant le formulaire de référence à distance, qui se trouve en ligne :

https://www.banq.qc.ca/formulaires/formulaire_reference/index.html

ou par téléphone **1-800-363-9028**

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 